

arras actu

www.arras.fr

le journal d'information de la ville d'Arras

N° 296 / Juillet-Août 2015

LE  MONUMENT PRÉFÉRÉ
DES FRANÇAIS
2015

Votez Beffroi !



■ MAIN SQUARE FESTIVAL
Dans la chaleur
de la Citadelle

p. 4 & 5



■ TOUR DE FRANCE
Encore mieux
que l'année dernière !

p. 4 & 5

Les 15 ans de l'Office Culturel



La culture est le patrimoine d'Arras et la vie associative l'une de ses richesses. Dans cet esprit a été créé l'Office Culturel qui fêtera ses quinze ans les 18 et 19 septembre dans le cadre, précisément ... des Journées du Patrimoine. À cette occasion, une Journée Portes Ouvertes, avec un programme spécifique d'animations, permettra à tous de découvrir au 61 Grand Place la diversité des activités proposées. L'Office rassemble 90 associations dont tous les membres sont, chacun en leur qualité, des acteurs efficaces de la vie culturelle, et économique, locale. Le samedi 19 septembre, à partir de 20 h, les musiciens de Couleurs Jazz et les chanteurs de Di Dou Da entraîneront le public dans la fête. Pour l'anniversaire des 15 ans de l'Office, les membres de toutes les associations avaient été conviés à se rassembler Place des Héros, le 19 juin, pour la « grande photo ». La vie associative, à Arras, c'est une grande famille.

▪ Office Culturel, 61 Grand Place, samedi 19 et dimanche 20 septembre, de 10 h à 13 h et de 14 h à 19 h. Entrée gratuite.

L'Ircem et les emplois familiaux

Groupe de compétence nationale spécialisé dans la protection sociale et les emplois de la famille, l'Ircem dont l'antenne régionale est Roubaissienne a fait stationner son bus info le 11 juin Grand Place. Il venait ainsi informer les éventuels employeurs, et les salariés des particuliers, notamment les assistantes maternelles et les aidants familiaux, de leurs droits et des services offerts par l'association, notamment en matière de retraite complémentaire. Pour ceux qui ont raté cette étape : www.ircem.com.

Un premier speed dating des assistantes maternelles

C'est une première dont a eu l'idée le service Petite Enfance de la Ville avec Claire Hodent, conseillère municipale déléguée. Le 27 juin s'est déroulé salle Robespierre à l'Hôtel de Ville un « speed dating » destiné à faire brièvement se rencontrer assistantes maternelles agréées et familles à la recherche d'une garde d'enfant. Loin d'être un entretien d'embauche, ce premier contact voulait instaurer un climat de confiance entre des professionnelles indépendantes et des parents qui pourraient avoir besoin de leurs services. L'objectif était de montrer qu'il existe un autre mode de garde possible en dehors des structures collectives et de faciliter le contact direct sans que les parents aient besoin de rechercher des adresses. Quatorze des 193 assistantes maternelles agréées sur l'Arrageois ont participé à ce premier speed dating pendant deux heures en séquences de 15 minutes par familles inscrites.

▪ Pour toute information : Le Kiosque, 21 place Courbet. Tél. 03 21 50 69 91

Votez pour le Beffroi Monument préféré des Français

On l'a vu place des Héros, au pied des géants. Il est descendu dans les boves et, bien sûr, a visité les cent chefs d'oeuvre de Versailles au Musée. Le journaliste et historien Stéphane Bern était à Arras le 9 juillet pour tourner les sept séquences d'une émission diffusée sur France 2 en septembre et qui fera concourir le Beffroi d'Arras comme Monument préféré des Français. Un titre de gloire qu'il faut se battre pour obtenir. Parmi vingt-deux monuments représentant toutes les régions françaises, Stéphane Bern a choisi le Beffroi d'Arras pour être l'ambassadeur du Nord-Pas-de-Calais. Une chance à saisir pour les Arrageois de voir leur monument emblématique, déjà classé au patrimoine mondial de l'Unesco, faire gagner la région aux yeux de toute la France ! Pour parvenir à ce résultat, il faut que tout Arras, mais aussi toute la région, et notamment toutes les autres villes dont le beffroi est classé, se mobilisent. Elles sont nombreuses à s'y être engagées. Jusqu'au 18 août, vous pouvez donc voter sur france2.fr/monument : plus vous serez nombreux à le faire, plus le Beffroi d'Arras a des chances de devenir le Monument préféré des Français.



Evelyne et Benoît Dooremont, premier prix national vidéo



Les Rencontres nationales Vidéo ont, une nouvelle fois, consacré un couple de cinéastes amateurs arrageois, Evelyne et Benoît Dooremont, et leur association des Chasseurs d'Images Artésiens dont Benoît est président. Le jury de la 40^{ème} édition de cette manifestation a accordé, à Hendaye, son premier prix dans la catégorie « Regard » à leur film « Zigmus », un documentaire sur un homme-orchestre, remarqué pour sa sensibilité et la qualité de son montage. « Ein Prosit », une autre réalisation du couple, reportage sur la

fête de la bière à Munich, a reçu un second prix pour le rendu de l'ambiance et la qualité de la bande-son. Ces deux films, ainsi que d'autres signés Dooremont, seront projetés le samedi 19 septembre, à partir de 10 h, à l'Office Culturel pour l'anniversaire de ses 15 ans. Les Chasseurs d'Images Artésiens ont aussi, cette année, assuré la réalisation d'un court-métrage en hommage à Archimède, célèbre clochard arrageois, figure locale, qui aurait eu 100 ans.

Le plan canicule veille sur les plus de 65 ans

Le 1^{er} juillet, Arras, comme toute la région, a vécu une situation de canicule. Le plan de protection en direction des personnes fragiles a donc été immédiatement mis en œuvre, une cellule de veille étant toujours sur le qui-vive. 229 personnes, parmi les plus isolées, ont été contactés par téléphone afin de s'assurer qu'elles allaient bien. Rappelons que ce dispositif est destiné aux Arrageois de plus de 65 ans qui en ont fait la demande. Une liste de 638 personnes a ainsi été établie. Du 15 juin au 15 septembre, le CCAS est en alerte et la cellule prête à intervenir. Si un problème est repéré, les équipes se rendent sur place.

▪ Un numéro d'urgence est disponible 24h/24 7/7 : 03.21.50.50.12.



Frédéric LETURQUE
Maire d'Arras,
Vice-président de la CUA

Vacances arrageoises

Le Main Square Festival marque désormais l'entrée dans l'été festif arrageois. Pour la deuxième année consécutive, nous avons enchaîné avec une étape du Tour de France. La ville a ainsi vécu une semaine intense d'animations, porte ouverte au tourisme.

Pendant les deux mois d'été vont se multiplier comme toujours d'autres raisons de se sentir en vacances à Arras que l'on y soit habitant ou que l'on soit venu découvrir les divers aspects attractifs, patrimoniaux ou festifs d'une ville dont on parle de plus en plus.

Le journaliste et historien Stéphane Bern est venu il y a quelques semaines tourner les séquences d'une émission qui sera diffusée à la rentrée. Dans le Nord-Pas-de-Calais, il a choisi Arras pour proposer aux Français qu'ils élisent notre Beffroi comme leur monument préféré.

Stéphane Bern est littéralement tombé amoureux d'Arras. Alors, vous tous, Arrageoises et Arrageois, soyez au rendez-vous : votez nombreux afin que la tour de notre fierté devienne l'emblème national de la région.

Le Beffroi est notre phare. Il attire de partout. Aussi nous ne voulons pas décevoir au niveau des attractions qui, l'été comme toute l'année, font qu'il y a toujours de bonnes raisons de venir à Arras ou d'y rester. La rubrique « Sortir » est étoffée entre fêtes populaires, de l'Andouillette à l'embrasement du Beffroi, et événements culturels comme le Festival des Inouïes.

Mais, à Arras, nous voulons aussi privilégier les divertissements en famille. Arras on the beach évolue ainsi par un partenariat avec le Tchicou Parc de Saint-Laurent pour élargir encore les propositions de détente, entre le sable et l'eau.

L'Office de Tourisme a de son côté concocté un programme pour vous faire voir la ville d'un autre œil. Et n'oublions que l'un des atouts de notre ville est d'être à la campagne. De nombreuses promenades verdoyantes s'ouvrent à tous.

Alors, bonnes vacances et bel été à Arras.

ACTUALITÉS

Faites de la Chanson

p. 9



ACTUALITÉS

Semaine de la citoyenneté

p. 9



RENCONTRES

Nando De Colo

p. 17



SORTIR

Arras on the Beach et Tchicou Parc

p. 18



SOMMAIRE

ACTUALITÉS

- 4 > 5 - Tour de France
- 6 > 8 - Main Square Festival
- 9 - Fête de la Musique
- 10 - Tournoi de foot des quartiers sud
- 10 - Trotting Kid
- 10 - Semaine de la citoyenneté
- 10 - Balnéo au centre hospitalier
- 11 - Cantines scolaires : le nouveau portail « Arras Famille »
- 11 - L'action inter-générationnelle
- 11 - Kermesse crèche Maurice Leroy
- 12 - Commémoration stèle Pierre bolle
- 12 - Fête du Rietz
- 12 - Trophée du Mérite
- 12 - Les ateliers réussite éducative
- 12 - Les 70 ans de l'Harmonie

LE COIN DE LÉO

- 13 - Profitons de l'été !



VOS ÉLUS

- 14 - Tribunes
- 15 - Permanences

RENCONTRES

- 16 - Le scoutisme à Arras
- 16 - L' accro-branche à la Citadelle
- 17 - Élodie Obert
- 17 - Simon Bailleul

SORTIR

- 18 - Arras on the Beach et Tchicou Parc / Un été avec l'Office de Tourisme / Expo Muse, Musons, Musée / Histoires de Bal(s)
- 19 - Un livre de l'ASSEMCA / Fêtes du mois d'août
- 20 - Casino d'Arras / Festival Les Inouïes
- 21 - Embrasement du Beffroi / Cité Nature / Beffrois du Patrimoine Mondial

RETROUVEZ-NOUS SUR

www.arras.fr

VilleArras

@VilleArras



Direction de la communication de la ville d'Arras
6 Place Guy Mollet - BP 70913
62022 Arras Cedex - Tél. 03 21 50 51 44

Directeur de la publication : Frédéric Leturque
Directeur de la Communication de la Ville d'Arras : Anthony Blondeau
Directeur de la rédaction - Rédacteur en chef : Claude Marneffe
Reporter photographe : Julien Mellin
Concepteurs graphiques : Béatrice Couadier - Mathieu Lucas - Julien Ramet - Christine Roussel
Sortir à Arras : Brigitte Joud
Impression : Imprimerie Chartrez - 62223 Saint-Nicolas-les-Arras
Distribution : Adrexo
Chargés de Communication : Amélie Creton - Damien Filbien - Christophe Tournay
Assistante de direction : Catherine Petit
Fax : 03 21 50 51 79
Web : www.arras.fr
Courriel : nousecrite@ville-arras.fr



Danièle Lamotte nous a quittés ce 7 juillet

Élue depuis 1995 au sein du conseil municipal, elle a porté au cours de ses mandats successifs différentes responsabilités et délégations au service des Arrageois, notamment celle du logement social qui lui tenait particulièrement à cœur.

C'était une femme pétillante, volontaire, humaine, disponible, profondément attentive aux autres, qui portait toujours la voix du quartier Balzac et de sa résidence Saint-Pol. Elle était très investie dans le renouvellement urbain engagé depuis 2005 et avait beaucoup de plaisir à voir l'environnement évoluer avec l'implication des habitants. Nul doute que, là où elle est aujourd'hui, elle continuera de garder un œil attentif sur son quartier et sur ses « petits ».

Elle manquera à la ville d'Arras et aux Arrageois.

L'ensemble du Conseil Municipal adresse ses plus sincères condoléances à son époux Jean-Pierre, Caroline et Rénaud ses enfants, Quentin, Clémentine, Inès, et Georges-Alban ses petits-enfants, sa famille et ses amis.

TOUR DE FRANCE

Le peloton a fendu la place de

« L'amour, c'est comme le Tour de France. On l'attend longtemps, et puis ça passe très vite ! ». Telle était une réplique du « Fabuleux destin d'Amélie Poulain ». Les Arrageois aiment le vélo et ils n'ont pas à attendre. En 2014, un départ depuis la citadelle. En 2015, mieux encore. L'événement touchait toute la ville. Et ce moment qu'il fallait vivre avec l'impression qu'on ne le reverrait pas de si tôt : à 12 h 50 précises, le mercredi 8 juillet le Tour de France 2015 est passé en diagonale place des Héros du Beffroi vers la Grand Place. L'histoire de la ville s'en souviendra. La mémoire était d'ailleurs convoquée pour cette cinquième étape dont le départ fut donné devant le Mémorial du Faubourg d'Amiens, boulevard du Général De Gaulle. L'itinéraire du Tour s'inclinait devant les victimes de la Grande Guerre (lire ci-contre). Les coureurs passeront devant la nécropole de Notre-Dame de Lorette et le Mémorial canadien de Vimy. 189,5 km jusqu'à Amiens, dont 80 dans l'Arrageois traversant une dizaine de communes. La caravane publicitaire qui précède les sportifs a rencontré un succès manifesté par cris et applaudissements et un écho de groupe en groupe : les chars étaient plus impressionnants encore que l'année dernière. 77 véhicules représentaient 17 marques et rivalisaient d'attraction pour retenir l'attention du public considéré avant tout ici comme un consommateur ! Des boulevards du Général De Gaulle et Carnot, les spectateurs se sont répartis au gré du parcours jusqu'à la rue Delansorne. Mais, selon le slogan de plus en plus appliqué, c'est toujours place des Héros que l'on se donne rendez-vous ! Le peloton est passé comme une flèche, le temps pour les fans du vélo d'encourager le maillot jaune ou de distinguer quelques espoirs le long des barrières, et les coureurs étaient déjà rue Méaulens vers le rond-point « Tchec' » pour quitter la ville. Tête baissée, les coureurs ont-ils eu le temps ne serait-ce que d'apercevoir ce fameux Beffroi devant lequel, le lendemain, Stéphane Bern se ferait déposer en 2 CV pour les besoins d'une émission qui consacrerait peut-être ce fleuron du patrimoine régional comme « Monument préféré des Français » ? L'année dernière, 15 000 personnes avaient bravé une météo rechigneuse pour se répartir du Village Départ dans l'enceinte de la Citadelle tout le long du parcours. La pluie, cette année, n'avait pas non plus voulu manquer le rendez-vous ! « Les étapes pluvieuses sont les meilleures » s'amuse une hôtesse. Cette année, le Village était installé sur le parking face aux remparts de Vauban. D'un stand à l'autre, les invités, pourvu qu'ils soient des physionomistes du cyclisme, pouvaient reconnaître au hasard des visages quelques vainqueurs des éditions passées. Le passage obligé à la signature sur le podium est aussi l'occasion de voir passer de près les engagés se laissant parfois convaincre d'une photo ou d'un autographe. Un autre public, contenu à l'extérieur, est venu pour apercevoir Shy'm, Collectif Métissé et Frédéric François, invités en direct de l'émission « Village Départ » de France 3. Mais toute la matinée, d'un podium

UNE CARAVANE PUBLICITAIRE IMPRESSIONNANTE



à l'autre le long des boulevards, ce fut la fête à travers jeux et animations qu'un écran géant relayait. C'est aussi pour ce moment, qui, lui, prend son temps, que le public se déplace. Ça passe si vite un Tour de France dans une ville qu'on en redemande ! 2014. 2015. On prendrait bien des habitudes. Pourquoi pas en 2017, année centenaire de la Bataille d'Arras, pour un nouvel hommage à l'Histoire. Le responsable de la Grande Boucle n'a dit ni oui, ni non, mais il a laissé entendre à Frédéric Leturque et Philippe Rapeneau avant de quitter Arras qu'on ne serait pas des années sans revoir le Tour de France dans la capitale atrébate.

es Héros

CENTENAIRE 14-18

Un hommage aux cyclistes dans la Grande Guerre

Bleuets et coquelicots en broissaille ont été plantés sur les bas-côtés de la citadelle et sur le boulevard en hommage aux soldats tombés sur les champs de bataille de la Grande Guerre et dont certains, dans le civil, étaient des champions cyclistes. Cette étape arrageoise de Mémoire, « sur une terre qui porte les cicatrices de l'Histoire », disait le journaliste et écrivain Eric Fottorino, fut donc ouverte par une cérémonie au

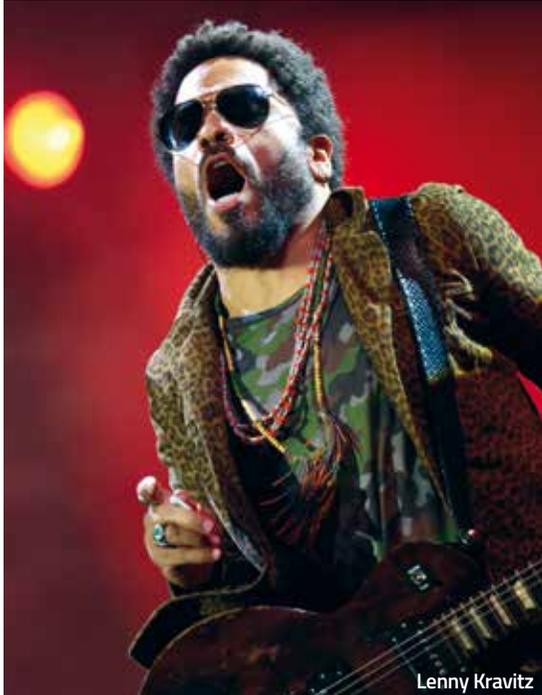


Mémorial du Faubourg d'Amiens. Le rôle des cyclistes, fut-il rappelé, fut déterminant en 14-18. On les envoyait en reconnaissance ou porter des messages. A Arras, le passage du Tour de France avait notamment été placé dans le souvenir du Luxembourgeois François Faber qui en fut le vainqueur en 1909. Le champion avait participé, à Souchez, Mont-Saint-Eloi et Neuville Saint-Vaast, à la première bataille de l'Artois. Il y fut tué. D'autres noms furent cités, Lucien Petitbreton ou Octave Lapize. Cinq soldats cyclistes reposent dans le cimetière militaire de l'avenue du Général De Gaulle. D'autres ont leur nom gravé dans le marbre des murs. Le secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants, Jean-Marc Todeschini, avait fait le 8 juillet le déplacement jusqu'à Arras pour honorer cette cérémonie du souvenir durant laquelle nombre de personnalités françaises, britanniques, canadiennes, ainsi que Christian Prudhomme, le directeur du Tour, et Bernard Hinault, lui succédèrent pour déposer des gerbes.



MUSIQUE

DANS LA CHALEUR DU MAIN



Lenny Kravitz

POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS SA CRÉATION, LE MAIN SQUARE A OUVERT DÈS LE PREMIER SOIR À GUICHETS FERMÉS. 120 000 SPECTATEURS SUR TROIS JOURS - 40000 PAR SOIRÉE - AVAIENT ACHETÉ LEURS PLACES DÈS L'ANNONCE D'UNE AFFICHE ENTHOUSIASMANTE, 36 GROUPES POUVANT TOUCHER PLUSIEURS GÉNÉRATIONS. ET, CETTE ANNÉE, LE FESTIVAL AFFIRMAIT PLUS ENCORE SON ANCRAGE RÉGIONAL AVEC 70% DES SPECTATEURS VENUS DU NORD-PAS-DE-CALAIS-PICARDIE.

3 juillet

Les festivaliers arrivés la veille pouvaient retirer leur bracelet rue des Trois-Visages. Une manière de les attirer en centre ville plutôt que de les voir partir tout de suite repérer le site. D'une terrasse à l'autre, le Main Square est le mot de passe décliné en souvenirs ou en attentes. Oui, les festivaliers sont en ville. On les voit ! « *Pourquoi j'irais dans un autre festival. On a tout ici* », répond un jeune Arrageois à un copain parisien. Le Main Square, c'est aussi une forme inattendue de tourisme. Des grands-parents solonais ont conduit leurs petits-fils. « *Nous, disent-ils, on visitera la ville* ». Sur la citadelle, vendredi, la chaleur pèse comme un couvercle. C'est l'été des chapeaux de paille. Les dos ruissellent de crème bronzée. Les secours sont aux aguets. Brumisateurs et aspersion. Les Lillois d'Arrogants, l'un des trois groupes vainqueurs du tremplin régional, ouvrent le ban. Un rock conventionnel, très propre sur soi, du costume-cravate qui ne demande qu'à se déboutonner. Mais, bientôt, Patrice s'annonce sur la grande scène. Du reggae édulcoré, déstructuré pour se revitaliser. « *Everybody loves the sun shines* » est un titre de circonstance à écouter couché dans l'herbe ! Commencent les épuisantes allées et venues entre les deux scènes. Pourquoi un concert plutôt qu'un autre. La connaissance ou le hasard décident. Il fallait voir Lindsey Stirling qui triture le classicisme du violon dans les excès de l'électro-pop. On en a plus parlé en ville que des stars. Sheppard sur la Green, parfaite résonance des voix masculin-féminin. The Script sur la grande scène. Rock absolu, débit torrentiel. Mais c'est Lenny Kravitz qu'on réclame. A bout de bras et la multitude l'acclame d'une seule voix. Il s'agrippe au micro. Des anciens titres rappellent qu'on l'aime depuis longtemps. Et c'est parti. Solos de cuivre et de batterie qui vont au sommet à n'en plus finir. Des dérives jazzy qui n'ont pas été du goût de tout le monde. Et un chanteur qui finalement, guitare névralgique, choristes majorettes, se la joue perso avec cette voix qui semble appeler le ciel pour témoin. Un concert érigé comme un monument à la gloire de l'artiste. Soudaine plongée dans la foule. Les gardes du corps stoppent les mains. Retour sur scène, Lenny brandit la guitare des adieux. Après minuit, certains carrosses se transforment en citrouille. Le nôtre nous mène vers un château hanté. Shaka Ponk, c'est un système, une machinerie hystérique, une performance entre musique décapée à la nitroglycérine et art contemporain. Dément. Démentiel. Panique au parc d'attraction. De grands singes échappés d'un humour d'épouvante ont mangé trop de petits Mickey. Torses nus et tatoués, et puis l'hallucinée Samaha San, micro en corne de brume. Un show exotique entre épouvante et héroïc fantasy. Là, le goût, ce n'est pas de la pomme. Les tontons sont flingués. Tout à l'heure, la soupe à l'oignon aura un arrière-goût d'acide. Côté Green, Rone, dj redoutable, fabrique sa musique en découpant des tranches dans le grand gâteau du son. Il fera danser jusqu'à plus soif, au milieu de la nuit, des festivaliers gavés de soleil.



Shaka Ponk



Skip the Use

« PAS LA PEINE D'ALLER DANS LES AUTRES FESTIVALS. ILS VIENNENT TOUS À ARRAS »

SQUARE



Pharrell Williams

5 juillet

Dimanche après-midi, l'ambiance et la fête s'étaient également installées en ville où Khader et ses musiciens reprenaient des standards du rock au plein milieu de la place des Héros. À la citadelle, pour ce dernier jour, Tiken Jah Fakoly, le philosophe du reggae, engagé au delà des dreadlocks dans une musique qui secoue les idées, était à l'affiche pour un concert humaniste et une musique de fraternité. Le rap d'IAM est lui aussi demeuré combatif avec une volonté de revoir et corriger la société avec des textes qui ont désormais pris une place raisonnable dans la musique. Impossible dans le magma de la foule d'accéder à la Green Room pour la pop soul de Sam Smith mais, toujours sur la grande scène, Lilly Wood & the Prick sait nous retenir. La voix est comme une sorte de lasso qui nous prendrait au jeu. « *Merci Arras, est-ce que tu es dans la danse ? Est-ce que t'as le temps pour un autre morceau ? Est-ce que tu sautes ?* ». Et le public est enveloppé ! Les Londoniens de Mumford & Sons sont autre chose qu'un groupe folklorique. Entre bluegrass et folk historique, ils ont apporté, du banjo à la mandoline, de nouvelles sonorités à des instruments en désuétude. Pourtant, c'est pour Pharrell Williams que l'essentiel du public était venu, dont beaucoup de jeunes Anglais drapés dans leurs couleurs. Sur scène, le chanteur casquetté est d'une décontraction immédiate. Nourri de tous les courants musicaux américains passés et actuels, il possède le rare instinct d'en faire une synthèse qui apparaît comme un sens créatif personnel. Minuit était passé à la pendule de la chapelle lorsque Pharrell Williams se mit à interpréter « Happy ». Oui, depuis trois jours, les festivaliers du Main Square « étaient tout simplement... Heureux ». Sous le pont de la citadelle, les canards continuaient de cancaner en pères peinaris, goguenards.

Claude Marneffe

4 juillet

Samedi, grand jour du festival. Muse avait très vite fait afficher complet la date. « *Cette année, on peut vraiment dire que le Main Square nous a apporté de la clientèle* », constate ce patron de bar en voyant se remplir les terrasses supplémentaires sur les pavés de la place des Héros piétonne. Place d'Armes de la citadelle, les Américains de Rival Sons sont l'indispensable groupe de rock. Tous les ingrédients sont là comme un florilège de ce qu'il y a de mieux dans le déjà vu-déjà entendu. Un régal pour les inconditionnels de ce rock « *comme il en faudra toujours* » ! La mode est confirmée, cet été, du lancer d'artistes avec le vibrionnant chanteur de Skip the use. Tous leurs fans, tous leurs amis de la région sont venus pour ce groupe punk-rock issu de la scène lilloise. Une présence scénique captivante. Un show ouvert, capable, au cœur d'un rock exigeant, d'incursions dans un engagement politico-social qui retrouve l'accent du terroir : « *C'est agréable d'être là tous ensemble de toutes les races et de toutes les couleurs. C'est le Nord-Pas-de-Calais qui nous a appris ce qu'on est et qu'on transporte dans nos cerveaux partout* ». Pour Muse, 40 000 personnes attendent l'offrande. Comme Placebo, voici un groupe qui a séduit les nouvelles générations mais dont le sens de l'évolution, parfois, déçoit les premiers acheteurs. Le nouvel album, engagé contre la guerre et l'inhumanité, a été contesté. Le show équilibre les tendances. Images, lumières et feux d'artifice donnent l'impression d'être acteur d'un clip ! Muse a travaillé chaque déplacement scénique. Le calme et la tempête. Un batteur absorbé par son jeu. Des rifs de démonstration à la guitare. Les musiciens, concentrés sur leur production, acceptent de temps à autre de se relâcher. Sûr, c'était prévu dans le moindre détail. Le chanteur balance un bras et toute la foule adopte le même geste dans le même sens. L'esthétique visuelle s'ajoute sur commande à l'agencement musical.





Tiken Jah Fakoly



Lilly Wood



Muse

NOUVELLE CONVENTION

Signée jusqu'en 2020

La Communauté Urbaine, la Ville et la production du Main Square Festival ont été les premiers à entrer en scène le 3 juillet. Les trois partenaires historiques, qui travaillent ensemble depuis dix ans, ont signé un avenant à la convention en cours qui les liait jusqu'en 2016 : l'engagement est pris par Live Nation jusqu'en 2020. Pour Philippe Rapeneau et Frédéric Leturque, il s'agit par ce geste de mettre fin aux rumeurs chaque année renouvelées de départ du festival dans une autre ville. Quant à Armel Campagna, directeur du Main Square, il exprimait sa satisfaction d'être parvenu avec le concours de la Ville et de la CUA à ancrer à Arras, maintenant dans un site que tous les participants ont trouvé remarquable, un festival qui s'est installé au premier plan de la vie musicale estivale française. Le Main Square est fréquenté à 70 % par des spectateurs venus de toute la grande région. Reste donc à Live Nation un nouveau challenge et une ambition : conquérir désormais un public européen.



IAM

FAITES DE LA CHANSON

La parole aux paroliers



« La vie en rose » n'est pas une chanson d'Edith Piaf. Un clip de la Sacem venait en boucle nous le rappeler : on assimile souvent une chanson à son interprète en oubliant d'autres artistes, les compositeurs et les paroliers. C'est ainsi que pour sa 11^e édition le festival « Faites de la Chanson » a mis l'accent sur les paroles. Tout a commencé le samedi 20 juin avec des chœurs répartis sur le marché pour faire chanter dans les allées « Foule sentimentale » d'Alain Souchon dont le texte avait été distribué. Puis au fil de la semaine, des souffleurs munis de longues trompes ont sussuré à l'oreille de qui voulait l'entendre des paroles de chansons. Des chanteurs aussi intervenaient en ville. Le festival avait cette fois plus de présence en ville. La cour de l'Hôtel de Guînes, où se produisaient les chanteurs amateurs de Di Dou Da qui ont de plus en plus l'assurance et le grain de voix, de vrais pros ne désemplissait pas. On pouvait aussi y venir le soir découvrir pendant une heure de nouveaux talents. La révélation est l'un des axes de l'association porteuse du festival et la programmation 2015 a, notamment, permis d'entendre Wally, Karimouche, Guillaume Farley, des noms qui ne nous disaient encore rien la veille ! Et puis David Sire dont l'univers si particulier

n'est pas accessible à tous ! Il faut savoir apprécier sa manière de se laisser entraîner par la sonorité des mots et de les mettre en apesanteur, ébouillantés dans la marmite d'une musique tribale qui n'appartient qu'à lui. Nicolas Jules a la poésie plus touchante avec sa petite pluie sous son chapeau pour arroser ses pensées qui s'échappent entre ses poings. Il est accompagné de deux incontrôlables « musiciens visuels » comme sortis d'une baraque foraine. Le coup de chapeau aux paroles qui font les chansons avait débuté avec un récital de Thomas Pitiot, dynamique et entraînant, dans l'univers de Vassiliu. Après une soirée en hommage à Henri Tachan dans la voix d'Yves Jamaït, il s'est conclu par un spectacle choral des amateurs de Di Dou Da autour d'un auteur dont, justement, on ignore souvent qu'il a signé les chansons qui nous ont accompagné, du « Liberté » de Nana Mouskouri au « Big Bisou » de Carlos, Claude Lemesle. Accompagnée par une section de Couleur Jazz, cette vingtaine d'amateurs nous a bien prouvé, à travers un spectacle qui avait ses faiblesses, que les paroles d'une chanson, finalement, ne seraient rien sans l'entrain ou la délicatesse de l'interprétation.

Claude Marneffe



FÊTE DE LA MUSIQUE

La musique en marchant



La Fête de la Musique avait pris cette année une dimension particulière puisque le 21 juin occupait au calendrier un dimanche. C'est donc toute la journée, en plus de la soirée, que l'on a pu se promener dans les rues et les quartiers au gré du plaisir des oreilles. Deux fois plus de temps pour la musique et double plaisir. L'organisation aussi s'était adaptée en proposant des animations nouvelles comme, derrière l'Hôtel de Ville, un village pour les enfants ou une brocante à la musique. La journée fut agréable aux allées et venues. Dans le centre-ville, les piétons avaient pris la place des voitures. La répartition des groupes favorisait la fluidité de la déambulation tout en préservant l'improvisation de quelques esseulés, solitaires à la guitare, dans le tourbillon de la vie. Rock, hip hop, rap, tous les genres avaient leur place. Et la soirée s'est étendue dans la tranquillité d'une foule qui, comme la musique, allait crescendo.



JEUNESSE

Le Sud dialogue par le foot



Un grand tournoi de foot pour les jeunes des quartiers sud a été organisé le 24 juin terrain Grimaldi. Il a rassemblé plus d'une centaine de participants de 11 à 17 ans. « *Nous renouons ainsi avec une tradition ancienne*, expliquait Annie Lobbedez, adjointe aux Sports, mais aussi adjointe chargée du quartier sud, à l'origine de l'initiative. *Il s'agit de faire en sorte que, par l'entremise d'un terrain de foot, non seulement les enfants des différents quartiers, mais aussi les familles, se rencontrent et se parlent* ». Ainsi, si des bénévoles de l'ASPTT football ont assuré l'organisation des matchs et la composition des équipes à 4 ou 5, le centre social Torchy, avec ses animateurs, s'est bien impliqué dans l'événement. Les comités d'habitants Jean-Jaurès, Cheminots, Ronville se sont occupés d'un autre aspect de l'animation, gâteaux et jeux. Le service des sports de la Ville a fortement contribué au succès de cette manifestation. Sept coupes, selon les tranches d'âge, ont été remises, et chaque participant, grâce à la générosité du partenaire privé Apréva, est reparti avec un maillot en cadeau. Des intermèdes de zumba ont été animés par Stéphane Advise, du comité Jean-Jaurès, et sa petite troupe qui commence à être bien connue au Sud. Des animations football et sports innovants sont organisés avec l'ASPTT le lundi à la Maison Jean-Jaurès, le mercredi au centre social Torchy et le vendredi au quartier de l'Europe.



Trotting kids à l'Hippodrome

L'Hippodrome a accueilli le 28 juin un événement national : Arras avait été choisie pour la troisième édition du Trotting Kids. Cette manifestation, organisée au profit de la Ligue contre la cardiomyopathie, était cette année déclinée sur le thème du folklore américain, calèches du Far West, cow-boys et visite de Zorro ! Car c'est avant tout aux enfants que s'adressaient les douze courses de trot à poneys montés par des 7-16 ans.

SEMAINE DE LA CITOYENNETÉ

Se parler pour mieux vivre ensemble



Pour que l'élan populaire du 11 janvier dernier, qui a suivi les terribles attentats terroristes, ne reste pas vain, Frédéric Leturque a déclaré Arras 2015 année de la Liberté d'expression. Romain Plichon, enseignant à l'Université d'Artois, est ainsi chargé, le 11 de chaque mois, d'animer « un espace de dialogue et de réflexion dans les différences républicaines ». Une dynamique qui prend chaque jour une forme plus active, associant toujours plus de membres associatifs ou personnes de la société civile arrageoise aux côtés des services de la ville. L'initiative arrageoise intéresse également en haut lieu, Romain étant désormais régulièrement en contact avec la Préfecture ou amené à témoigner, comme début juillet au Sénat, lors de séminaires nationaux sur le sujet.

C'est dans ce cadre, et à l'occasion de la Semaine de la Citoyenneté, qu'Arras a été le 11 juin dernier la première étape française d'une tournée de la pièce « Jihad » qui, jouée non stop en Belgique depuis décembre 2014, y a été vue par 30 000 spectateurs.

Les deux représentations au Théâtre, pour les collégiens et lycéens, puis pour les adultes, ont été suivies de fertiles débats. « Jihad », écrite par Ismaël Saïdi, se définissant comme « *belge musulman* », met en scène avec humour devant des images de la réalité syrienne, trois amis partis tuer les « mécréants » parce que convaincus « *n'être pas faits pour le monde d'ici-bas* ». Pourtant, au fil de la route et des rencontres, ils s'apercevront que « l'ennemi » n'est pas toujours là où on l'attend... À l'issue de la représentation, la salle a pu engager la discussion avec l'auteur-acteur. Un échange qui s'est déroulé dans un bel esprit de communion et qui aura permis aux quelques centaines de spectateurs présents d'essayer de répondre à des questions que, souvent, l'on n'ose pas formuler.

Le 11 juillet aura quant à lui été l'occasion d'ouvrir des espaces de dialogue sur le sable d'Arras on the Beach, dans le cadre de l'inauguration de l'événement phare de l'été et de la jeunesse.

CENTRE HOSPITALIER

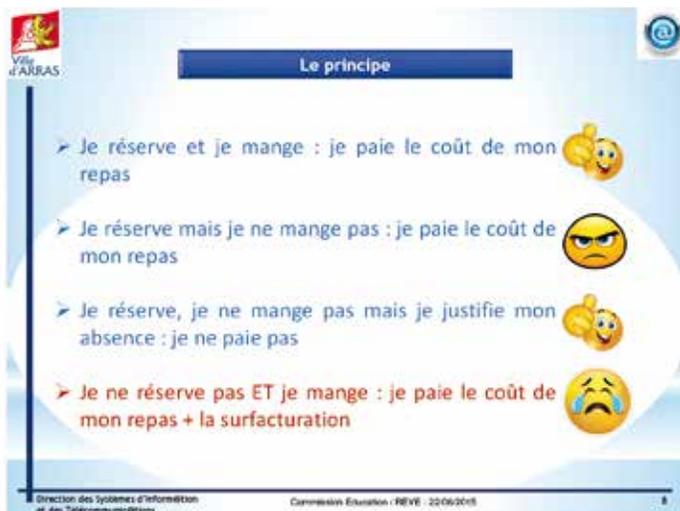
La balnéo arrive

Le partenariat entre l'Hôpital et le centre de rééducation Hopale, basé à Berck, a commencé en 2009 avec l'installation de salles et d'équipes dans une aile des locaux arrageois. Six ans plus tard, la collaboration s'enracine avec la pose de la première pierre, le 10 juin, d'un équipement de balnéothérapie. À l'entrée boulevard Besnier, avant le parvis, sur 580 m², il sera souterrain afin de préserver pelouse et profil architectural de l'Hôpital. D'ici 12 à 18 mois, un bassin de 70 m² permettra aux patients une rééducation fonctionnelle comme à Berck ! La réalisation a aussi un aspect exemplaire côté montage juridique et financier privé-public qui n'a pas été simple. Le contrat a été signé pour 25 ans. Pour passer du Centre Hospitalier à la rééducation par balnéothérapie, on n'aura même pas besoin de se faire emmener par une ambulance ! Il suffira de traverser une galerie.



CANTINES SCOLAIRES

Stop au gaspi



Mis en place il y a deux ans pour faciliter les rapports des parents avec la gestion administrative des réservations de cantines et de garderies, de crèches et de centres de loisirs, le portail internet « Arras Famille » a été, pour la prochaine rentrée, entièrement refondu. « Nous avons voulu profiter des nouvelles avancées technologiques pour améliorer encore le service », explique Evelyne Beaumont, adjointe à l'Éducation. Nous avons bien évidemment conservé ce qui fonctionnait bien. Ce qui a changé tient compte des remarques des utilisateurs ». Désormais les réservations seront immédiatement prises en compte en temps réel. L'utilisateur constatera tout de suite sur son écran que sa demande est

effectivement enregistrée. Rappelons à ce propos que la réservation est obligatoire. « Nous allons de cette manière à la chasse au gaspi qui coûte au contribuable », dit encore l'adjointe. Il a été calculé que la réservation de l'ensemble des repas permettrait d'éviter de jeter 1 000 à 1 100 repas par mois, ce qui représente 500 kg de produits finis et près de 500 000 litres d'eau consommés pour produire la viande et le fromage gaspillés. Les familles qui ne réservent pas seront donc sanctionnées. Bien sûr, l'enfant sera accepté à table, mais le repas, qui coûte entre 0,75 centimes et 2 euros 90 selon le quotient familial, sera surfacturé de 50%. Autre changement, désormais chaque parent ou responsable de l'enfant aura son propre code identifiant alors qu'auparavant il n'en existait qu'un par famille. Ce nouveau portail « Arras Famille », plus clair, plus facile d'accès, avec une imagerie agréable, sera mis en fonction dès le 8 août. Il est important que, dès cette date, les parents commencent à pratiquer les réservations pour la rentrée et, surtout de le faire, obligatoirement, au plus tard 15 jours avant la rentrée. Toute réservation dans l'urgence s'expose à une surfacturation. « Nous voulons responsabiliser les parents », dit encore Evelyne Beaumont. Jeter des repas, c'est gaspiller l'argent du contribuable ». La réservation est indispensable. Et il faut aussi noter que tout repas réservé sera facturé si l'absence de l'enfant n'est pas annoncée en temps voulu ou justifiée.

INTERGÉNÉRATIONNEL

Changer le regard

Il y a deux ans, le Maire avait sollicité de Jean-Pierre Ferri, aujourd'hui adjoint à la Cohésion Sociale, un rapport sur le mal être de certaines familles qui soulignait aussi l'isolement dans lequel se trouvaient nombre de personnes vivant seules. « Nous passons de l'analyse à l'action » affirmait l'élu le 24 juin salle des Concerts, voyant l'étape des « Rencontres de l'Arrageois » intitulée « Quelle ambition pour les solidarités intergénérationnelles à Arras ? 2015-2020 » comme l'aboutissement de son étude



et le lancement d'un « combat de société » ainsi que le disait Frédéric Leturque. Il convient de travailler en transversalité des services et de faire se réveiller les initiatives citoyennes. Jean-Louis Sanchez, délégué général de l'Observatoire national de l'action sociale décentralisée, était venu saluer l'exemplarité arrageoise, affirmant que, vu sa taille, la ville « pourrait être un grand laboratoire du vivre ensemble ». « La Ville est prête », disait pour sa part Sylvie Noclercq, conseillère municipale déléguée à l'intergénération et aux seniors. Des actions sont déjà menées comme ces échanges entre les futurs diplômés pour des carrières sanitaires et sociales du lycée Beaudimont et les aînés de la résidence Soleil également remarqués par Carole Gadet, chargée des projets intergénérationnels au Ministère de l'Éducation Nationale. Nicole Canlers, conseillère municipale déléguée à l'Action sociale, vice-présidente du CCAS, constatait un déficit de lien et apportait une réponse : à Noël, des enfants se trouveront des grands-parents d'adoption en portant des colis à des personnes seules. Jean-Louis Sanchez avait remarqué que « la première revendication des personnes âgées, ce n'est pas d'être aidé, mais d'aider ». C'est ce vers quoi Arras se dirige, dans les quartiers, en souhaitant changer le regard des uns sur les autres, jeunes et aînés. Il faut chaque jour donner une impulsion nouvelle. Le parc d'habitat social à Arras est de 33%, soit 6 700 logements. Nous voulons, concluait Jean-Pierre Ferri, impliquer les bailleurs afin que les gardiens d'immeubles deviennent nos partenaires d'alerte dans la lutte contre les solitudes et le rapprochement intergénérationnel.

MAURICE-LEROY



De la crèche à la maternelle

Il faisait beau en cet après-midi du 12 juin, alors on a bien profité du jardin à la crèche Maurice-Leroy. Des bassins permettaient de faire barboter des petits canards et l'eau est toujours bienvenue quand le soleil est là ! La kermesse fêtait le départ des plus grands pour la maternelle à la rentrée prochaine. Certains enfants, arrivés bébé, étaient là depuis trois ans. Ils ont ainsi reçu un petit livret de photos, souvenir de différents moments de leurs journées et des animations à la crèche. Les parents ont été les premiers à se précipiter pour le découvrir ! L'incendie n'est plus qu'un mauvais souvenir et la directrice et le personnel remercient encore les Grandes Prairies pour leur accueil pendant une quinzaine de jours.

PREMIER EMPLOI



Créer des réseaux

En 2006 naissait au niveau national le dispositif NQT, Nos Quartiers ont du Talent, issu du constat que nombre de diplômés de moins de 30 ans rencontraient des difficultés à trouver un premier emploi tout bêtement parce qu'ils ne disposaient pas de réseaux. Le principe de NQT est donc simple : des cadres parrainent des jeunes pour les conseiller et leur ouvrir leur carnet d'adresses. L'association s'est installée en 2012 en Nord-Pas-de-Calais et développe son ancrage local. Le succès de la démarche a tout de suite intéressé Jean-Pierre Ferri, adjoint chargé de la Cohésion Sociale, et une convention a été signée le 8 juillet à l'Hôtel de Ville. Elle entre dans le cadre du Plan pour l'Emploi et l'Insertion. Des cadres s'impliquent et sont venus témoigner : « Nous aidons les jeunes en leur montrant comment rédiger une lettre de motivation percutante ou ne serait-ce qu'en leur expliquant pourquoi si c'était nous qui avions eu à les embaucher, nous ne l'aurions pas fait. Ce que bien sûr ne fait jamais un chef d'entreprise qui refuse une candidature ! ». Cinq jeunes Arrageois sont déjà suivis dans le cadre de ce processus.

QUARTIER PIERRE BOLLE



Le souvenir des aviateurs anglais

Dans la nuit du 15 au 16 juin 1944, dix jours après le Débarquement, un bombardier de la RAF était touché au dessus du futur quartier Pierre Bolle où il allait s'écraser. Les quatre membres d'équipage, de jeunes aviateurs britanniques d'une vingtaine d'années, étaient tués. En 2004, avec la contribution du comité d'Arras du Souvenir Français, le comité d'habitants Pierre-Bolle, devenu depuis l'association « Bien vivre à Pierre Bolle », érigeait une stèle à l'endroit presque exact où l'on retrouva les corps et les débris de l'appareil. Chaque année s'y déroule un rassemblement de la Mémoire. Le 13 juin dernier, les personnalités et quelques élus du Conseil des Jeunes, écoutèrent ainsi Jean-Jacques Poulet, président de l'association, rappeler les faits de cette page d'histoire locale et des enfants lire textes et poèmes avant que ne soient déposées des gerbes devant la stèle. Cette cérémonie se double toujours d'un hommage aux deux résistants, Pierre Bolle, dont le sacrifice a donné son nom au quartier, et Henri Duflot qui a ensuite accompli une carrière politique dans le sillage de Guy Mollet. Cette année, la venue de la famille de ce dernier, saluée lors des discours par Yves Delrue, adjoint en charge des Affaires Patriotiques et des Commémorations, a réhaussé l'émotion du souvenir.

QUARTIER SAINT SAUVEUR



Le Rietz en fête

« Le soleil était avec nous et ça a été la meilleure fréquentation depuis des années ». Danièle Véret, présidente du comité d'animation du Rietz-Saint-Sauveur, sourit de contentement. La traditionnelle braderie, la troisième déjà sans la regrettée Jeanne Pater, a été un succès, le 14 juin. « Avec 300 brocanteurs, on a rempli le Rietz ». Le podium de variétés a attiré la foule. Hormis Sylvain, le sosie de Florent Pagny, les organisateurs avaient voulu valoriser des artistes locaux, le groupe Paloma Venice Club et le rock de « Thomas viendra peut-être ». En final sur le Rietz, les Gilles venus de Mouscron, indispensable attraction, ont brûlé leur bosse dans la liesse prometteuse de l'été.

LYCÉE GUY MOLLET

Des mérites et du talent

À l'initiative des deux associations de parents d'élèves APE et PEEP, le Lycée Guy Mollet a organisé le 29 mai une remise des Trophées du Mérite. 87 lycéens, sur les 1930 de l'effectif, avaient été sélectionnés pour être récompensés. Il s'agissait cette fois de distinguer non pas les résultats scolaires en eux-mêmes, mais les efforts de l'élève, son assiduité, son sérieux et son comportement. En un mot son mérite par son implication profitable à toute la classe. Pour le proviseur, Olivier Dupas, il s'agit de favoriser une future responsabilité citoyenne. Le lycée avait déjà organisé en avril une Journée des Talents où, dans le cadre d'une semaine de lutte contre les discriminations, des élèves avaient « bluffé » leurs professeurs en montant sur scène ou en accomplissant des exploits de gym acrobatique ou un show de basket. Ce projet, en rassemblant un public de 1 800 personnes, avait permis de remettre un chèque de 1 000 euros à chacune des trois associations, Blouses Roses, Clowns de l'Espoir et Choisir l'espoir.

RÉUSSITE ÉDUCATIVE

Pour mieux aimer l'école

Ils ont appris les jeux du cirque, s'intéressent à l'écologie dans un atelier « graine de nature » et pratiquent l'expression artistique à travers le dessin et la photo. Pour rencontrer des camarades venus d'autres écoles, d'autres quartiers, ils fréquentent aussi les mercredis de la base de loisirs. 282 enfants ont suivi cette année scolaire le Programme de Réussite Educative (PRE) mis en place par la Ville. Des activités d'échanges et d'épanouissement dont leurs enseignants ont observé chez certains élèves le besoin pour se sentir plus à l'aise à l'école. Le 24 juin à la Base de Loisirs des Grandes Prairies, et le 30 aux Ateliers de la Halle de



Luc Brévert pour la présentation d'un film réalisé comme une réflexion sur la violence, ont été présentés aux parents le résultat de ces activités auxquelles ils ont constaté à la maison que les enfants tenaient beaucoup. Evelyne Beaumont, adjointe à l'Education, est d'ailleurs venue souligner l'importance de l'investissement des parents pour développer la confiance en eux des enfants. Préoccupation essentielle, la réussite éducative de tous devient réalité par le biais d'actions concrètes mobilisant l'intérêt de l'enfant là où il ne s'y attendait pas.

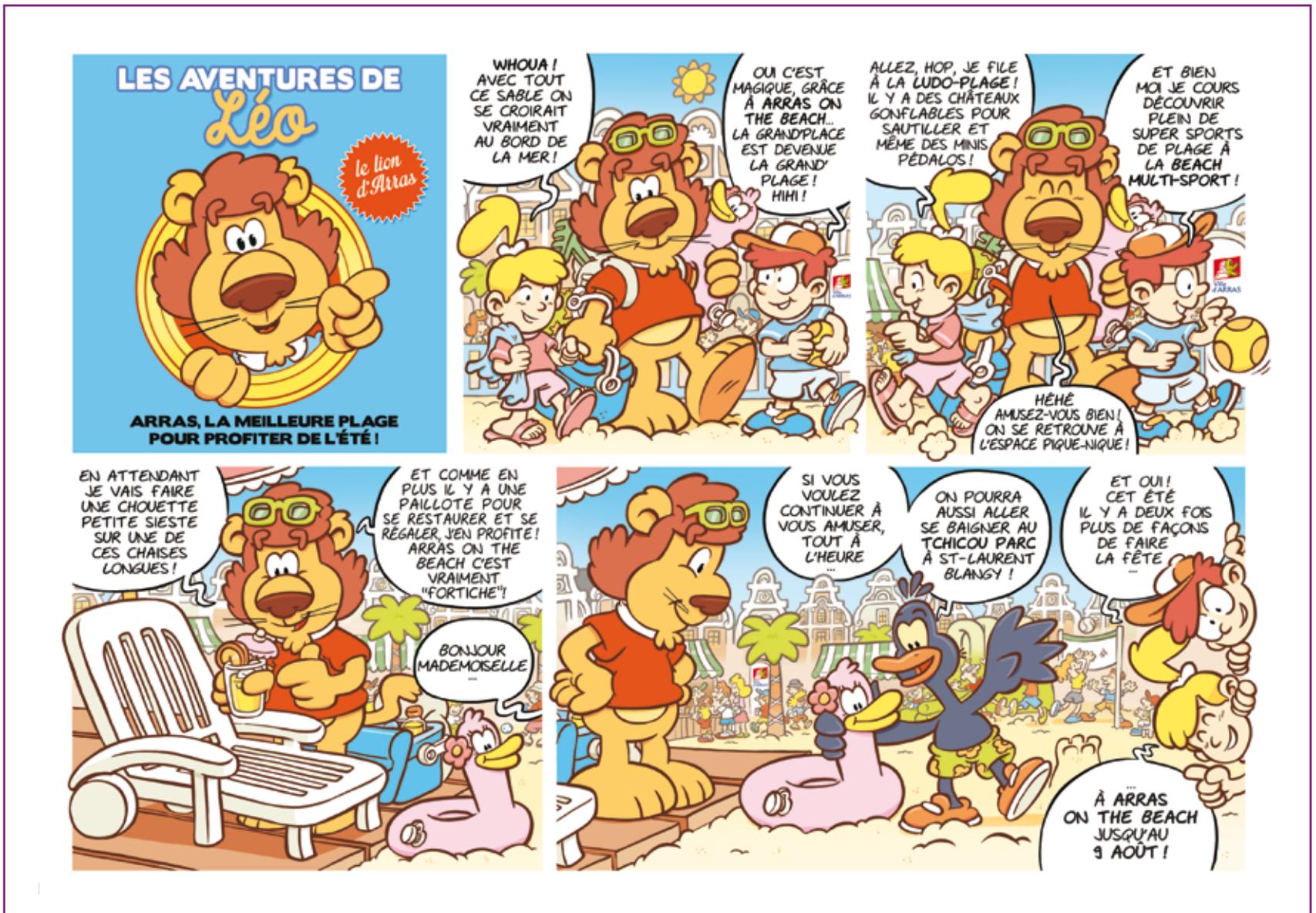
MUSIQUE POPULAIRE



Les 70 ans de l'Harmonie

Les musiciens de La Vaillante de Saint-Quentin ont été les plus remarquables, par leur plumet spectaculaire, l'entrain de leur musique, la géométrie de leur pas. Du Beffroi au Théâtre, vers la place Victor-Hugo puis le jardin du Gouverneur, ils marchaient en tête de cinq sociétés de l'Arrageois, la Lyre Dainvilloise, la fanfare de Mont-Saint-Eloi, le Réveil Musical de Bailleul-Sire-Berthoult et l'orchestre de Croisilles venus fêter en ville, le 7 juin, les 70 ans de l'Orchestre d'Harmonie

d'Arras. Au kiosque les attendaient, pour la grande parade finale, les accordéonistes de « Sonority » jouant pour un paisible public un large répertoire. Après ce succès dominical, Maxime Lavoine, le chef de l'Harmonie, souhaiterait renouer avec ce qui fut une tradition locale, ces chaleureux défilés populaires qui donnent du sens à cette expression joyeuse de la pratique musicale amateur.



Voyage avec Léo



Jeu des 5 différences



Retrouve les réponses en page 23

Le savais-tu ?

La Grand Place d'Arras, pendant une grande période de l'été, se transforme en vaste plage qui occupe presque toute la surface des pavés. Divers jeux t'y sont proposés. Des animations sportives sont aussi à ta disposition, rigoureusement encadrées par les clubs et les animateurs du service jeunesse de la Ville afin que tu puisses t'y livrer en toute sécurité. Tes parents peuvent aussi avoir constamment un œil sur toi en s'installant sur les tables de pique-nique ou sur des chaises longues où maman peut lire en toute tranquillité. Cette année, nous nous sommes rapprochés du Tchicou Parc de Saint-Laurent-Blangy afin que tu puisses alterner tes journées et découvrir là-bas d'autres jeux plus tournés vers les plaisirs de l'eau. Dis à tes parents que la plupart de ces activités sont gratuites ou à très faible tarif. N'oublie pas non plus que, toujours sous surveillance, tu peux aussi te prendre pour un aventurier en découvrant, dès tes 3 ans l'accrobranche à la citadelle (va voir page 16). Et puis, il y a des promenades familiales à faire dans la nature ou encore les activités des centres de loisirs. Tu peux passer de très bonnes vacances à Arras qui, à voir ton plaisir, rendront peut-être jaloux tes copains quand tu leur raconteras !

LA MAJORITÉ MUNICIPALE**Quand Arras se dévoile...**

Une ville noire de monde pour la fête de la musique ; un Main Square Festival qui pour la première fois s'est joué à guichets fermés, accueillant en 3 jours plus de 120.000 festivaliers à la Citadelle ; le départ de la 5^e étape du Tour de France Arras-Amiens, qui a vu des dizaines milliers de spectateurs venir fouler le sol arrageois pour encourager les coureurs... En ce début de juillet 2015, plus que jamais, Arras et ses places auront été the place to be.

La présence de plus en plus nombreuse dans notre cité du public et des médias montre que notre ville est désormais connue, reconnue et appréciée bien au-delà de ses frontières. La sélection du beffroi d'Arras pour l'émission de France 2 « Le monument préféré des Français » cet été, après la venue en

avril dernier d'Antoine de Maximy et de son émission « J'irai dormir chez vous », sont également significatives de la place prise par notre ville dans l'esprit des médias nationaux et, à travers eux, dans les yeux des Français.

Arras se dévoile et les Arrageois peuvent être fiers de leur ville. Jusqu'au milieu des années 90, Arras ne se mélangeait pas avec ses territoires voisins. Bassin Minier, Douaisis, Ternois, Somme... La belle endormie vivait repliée sur elle-même. Aujourd'hui notre ville a réappris à vivre avec les autres. Elle se montre, elle est visible, elle est chaleureuse, elle est accueillante. Nombreux sont aujourd'hui celles et ceux qui ont envie de la découvrir, de la visiter, d'en profiter, d'y investir ou d'y vivre. C'est le résultat d'un travail de longue haleine, entrepris sans

relâche depuis 1995 par la majorité municipale. L'image et l'attractivité d'un territoire se construisent pas à pas, à force de patience, de volonté, de cohérence. Aujourd'hui ce travail commence à porter ses fruits et, parce que ce sont les Arrageois qui les récolteront, nous ne relâcherons pas notre action et continuerons, avec vous, de tirer notre territoire vers le haut.

La Majorité Municipale

LE PEUPLE CITOYEN**Etonnez-vous, indignez-vous, mais surtout, engagez-vous pour la transformation de notre ville !**

Dans un contexte de défiance vis-à-vis des pouvoirs publics et parce que les meilleurs projets sont réalisés par et avec les habitants, et non à leur place, l'état instaure les conseils citoyens dans chaque commune de France. Ces conseils seront installés à Arras sur l'ensemble des quartiers en contrat de ville. Cette mise en place sera l'occasion de redonner du pouvoir à chaque citoyen, associant les habitants, les acteurs locaux et les associations à la construction du projet de quartier. Les règles du tirage au sort des habitants permettent d'assurer la représentation de la population d'un quartier et d'éviter l'écueil trop souvent observé dans les instances locales où se retrouvent souvent

les mêmes profils multi-casquettes, proche du maire et des élus. Cette mise en place est une chance et une responsabilité que chacun peut saisir : nous sommes les habitants, les experts de notre ville, nous vivons quotidiennement sa réalité, nous avons donc notre mot à dire sur la transformation de notre environnement. Des projets de rénovation urbaine aux questions de relogement, de la création d'aménagements et d'équipements publics au financement des projets portés par des habitants ou des associations, ces conseils forment un des outils concrets d'évolution de la place du citoyen dans la politique Arrageoise.

Au-delà des conseils citoyens, notre groupe sera vigilant sur la mise en place du nouveau site internet de la ville pour qu'il donne une large place aux informations exploitables par les habitants, afin qu'ils puissent se faire leur propre idée des politiques menées. Nous vous invitons donc à proposer votre candidature à ces conseils pour que la politique de la ville soit la politique de tous et non celle de quelques-uns. Engagez-vous, venez défendre vos projets et faire entendre votre voix et votre expertise pour notre ville !

Martine Schaeffer et Bruno Lajara, le PEUPLE CITOYEN

ARRAS EN GRAND, ARRAS ENSEMBLE**Arras a besoin d'ambition**

C'est un document qui n'a pas été présenté avec les effets de communication auxquels les arrageois-es sont tant habitués-es: le baromètre social de notre ville.

Et pour cause, il dresse un bilan critique en matière de cohésion sociale. Arras est plus que jamais une ville d'inégalités sociales et territoriales. Ne comptez pas sur nous pour transformer les victimes en coupables et fustiger les « assistés ». Ce n'est pas notre tasse de thé !

Quand, dans une ville comme la nôtre, 3/4 des emplois sont occupés par des non arrageois, cela signifie que la formation et l'accompagnement des arrageois-es cherchant du travail et créant des activités doit être une priorité absolue et qu'il est également impératif de garder à Arras les familles actives.

Sur ces enjeux essentiels à l'équilibre social de notre commune, la

municipalité manque d'initiatives et d'audace.

L'offre de logements n'est certainement pas adaptée aux couples avec enfants dont la part parmi les ménages régresse à moins de 20%. Le vieillissement du parc immobilier, et donc les charges énergétiques, ainsi que le niveau élevé des impôts locaux et l'absence de stratégie de construction de logements à loyers modérés pèsent sur le choix des familles. Ces familles dont le parcours résidentiel s'éloigne d'Arras emportent avec elles hélas le dynamisme de notre ville.

Pour cela nous serons particulièrement attentifs et vigilants à la vie et à la réussite scolaire de nos enfants :

- des écoles de qualité : des locaux adaptés aux différentes activités, notamment les TAP, et rénovés pour consommer le moins possible d'énergie et accroître le confort de tous...

- une articulation renforcée entre le temps d'école et les activités proposées en TAP...pour éviter par exemple de faire du sport sur 2 temps qui se suivent !

- la stabilité du personnel ATSEM au sein des écoles maternelles. Cette stabilité rassure les enfants et permet aux enseignants un travail plus efficace.

- la possibilité pour les parents et leurs fédérations de s'impliquer pleinement dans cette dynamique de réussite.

Après cet été qui vous aura porté, nous l'espérons, plein d'énergie, nous vous souhaitons une belle rentrée 2015 !

Karine Boissou, Antoine Détourné, Hélène Flautre

RASSEMBLEMENT BLEU MARINE**Arras au cœur de la grande région Nord-Pas de Calais-Picardie.**

Notre ville est sans conteste à mi-chemin entre Lille et Amiens. Elle est au cœur de la nouvelle région.

Cette caractéristique a incité Marine LE PEN à lancer sa campagne le 30 juin dernier, pour les élections régionales de décembre 2015, à partir de la capitale de l'Artois.

Ce fut un grand honneur pour nous, élus frontistes et électeurs, de recevoir Notre Présidente et nous lui souhaitons la bienvenue car elle est ici chez elle, comme dans tout le département du Pas de Calais.

Le Front National-Rassemblement Bleu Marine dénonce le bilan négatif de nos gouvernants. Tant de nos compatriotes s'enfoncent dans la précarité et la pauvreté. Nous pensons aux fermetures d'usines, aux communes rurales délaissées. Nous

pensons à nos retraités dont le pouvoir d'achat ne cesse de diminuer, mais aussi à nos compatriotes ne connaissant que des petits boulots précaires et aux demandeurs d'emplois laissés pour compte : voici la France des oubliés. Arras et les communes de notre communauté urbaine connaissent aussi ces difficultés.

Marine LE PEN a voulu lancer un signe fort aux habitants de la région : tous les habitants doivent avoir leur place dans cette nouvelle réforme territoriale, où aucun territoire ne doit être délaissé. Il est temps d'adopter des mesures de bon sens en terme d'emploi mais aussi d'aménagement du territoire (retrouvez ces dispositions sur le site internet du Front National). La France des oubliés, c'est elle que nous devons soutenir en priorité.

Nous, élus du Front National au Conseil municipal restons à votre écoute. Vous pouvez nous rencontrer dans notre bureau à l'Hôtel de Ville, sur rendez-vous.

Nous souhaitons bien sûr à toutes et à tous un agréable été et pensons fortement à celles et ceux qui ne peuvent partir en vacances.

Alban HEUSÈLE et Thierry DUCROUX

LES CITOYENS S'ENGAGENT**Le miroir aux alouettes . . .**

Dimanche, le peuple grec a dit NON. « Aidé » par l'Union Européenne qui a longtemps déversé des millions d'Euros à qui en voulait, la Grèce a vécu au dessus de ses moyens pendant des années.

A qui la faute ? Il faudrait rechercher la genèse de l'entrée de la Grèce dans l'UE. Mais aujourd'hui, en homme d'état qu'il est devenu, Alexis Tsipras veut reprendre les rênes de son pays. Il faut revenir aux dures réalités de la vie : on ne peut

vivre au dessus de ses moyens indéfiniment pas plus qu'on ne peut nier la réalité des Nations ni la vérité des Peuples.

Ce référendum grec devrait donner aux Français et aux Arrageois l'idée de bouleverser le jeu politique et dire à la classe politique qu'on peut faire autrement. Autrement que de dépenser toujours plus dans des projets « rayonnants » qui n'amènent aucun emploi, aucune perspective de développement dans la ligne d'une Europe qui s'est

transformée en un cruel jeu de dupes et un douloureux miroir aux alouettes.

Véronique Loir

- Adjointes de quartier
- Pôle cabinet
- Pôle vitalité et cohésion sociales
- Pôle culture et attractivité
- Pôle travaux, aménagements urbains et urbanisme
- Pôle finances, administration générale et modernisation des services

LES ADJOINTS DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE



Denise BOCQUILLET
1^{re} Adjointe au Quartier Nord-Est/Centre, en charge des Relations Internationales, de la Coopération Décentralisée et des Villes Jumelées
Conseillère de la CUA
Conseillère Départementale

Permanence de 10 h à 12 h le 9 septembre au centre social Léon Blum. **Permanences de quartier** de 10 h à 12 h les 2 et 16 septembre en mairie. Pas de permanence en juillet et août.

d-bocquillet@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85



Philippe RAPENEAU
2^e Adjoint en charge des Perspectives et Stratégies urbaines : « Bâtir Arras 2030 »
Président de la CUA
Président du SMAV
Conseiller Régional

Permanence le mardi 2 septembre de 10 h 30 à 12 h à la Citadelle.

p-rapeneau@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 21 87 36



Annie LOBBEDEF
3^e Adjointe au quartier Sud, en charge des Sports
Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie le jeudi de 9 h 30 à 12 h
Permanences de quartier de 9 h à 11 h les lundis 14 septembre et 12 octobre à la maison de services Jean Jaurès.

a-lobbede@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Zohra OUAGUEF
4^e Adjointe au quartier Ouest, en charge des Ressources Humaines
Conseillère de la CUA

Permanences de quartier de 9 h à 11 h les 9 septembre et 7 octobre à la maison de services Marie-Thérèse Lenoir. Pas de permanences en juillet et août.

z-ouaguef@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85



Jean-Pierre FERRI
5^e Adjoint de pôle en charge de la Vitalité et Cohésion sociales
Conseiller de la CUA

Sur RDV en mairie.

jp-ferri@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Alexandre MALFAIT
6^e Adjoint de pôle en charge de la Culture et de l'Attractivité du Territoire
Conseiller de la CUA
Conseiller Départemental

Sur RDV en mairie.

a-malfait@ville-arras.fr



Claude FERET
7^e Adjoint de pôle en charge des Travaux, des Aménagements urbains et de l'Urbanisme
Conseiller de la CUA

Permanences en mairie les jeudi 17 septembre et 15 octobre de 10 h à 11 h 30.

c-feret@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



François-Xavier MUYLAERT
8^e Adjoint de pôle en charge des Finances, de l'Administration générale et de la Modernisation des services -
Conseiller de la CUA

Sur RDV en mairie.

fx-muylaert@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 83



Evelyne BEAUMONT
9^e Adjointe en charge de l'Education et de la Réussite éducative -
Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.

e-beaumont@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Matthieu LAMORIL
10^e Adjoint en charge du Patrimoine culturel, historique et immatériel

Sur RDV le lundi de 8 h 30 à 12 h en mairie.

m-lamoril@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 83



Marylène FATIEN
11^e Adjointe en charge du Cadre de vie, de la Propreté et des Espaces verts
Conseillère de la CUA

Sur RDV le mardi matin.

m-fatien@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Nadine GIRAUDON
12^e Adjointe en charge du Commerce, du Tourisme et de l'Artisanat

Sur RDV en mairie.

n-giraudon@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85



Hélène LEFEBVRE
13^e Adjointe en charge de l'Etat civil et des Relations à l'usager
Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.

he-lefebvre@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Michaël SULIGERE
14^e Adjoint en charge des Fêtes et Grands événements
Conseiller de la CUA

Sur RDV en mairie.

m-suligere@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 83



Yves DELRUE
15^e Adjoint en charge des Affaires patriotiques et des Commémorations
Conseiller de la CUA

Reprise des permanences le mercredi de 9 h 30 à 12 h en Mairie à partir du 2 septembre. Pas de permanence en juillet et août.

y-delrue@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85

LES CONSEILLERS DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE



Jacques PATRIS
Conseiller délégué à la Commande publique
Vice-Président de la CUA

Sur RDV en mairie.

j-patris@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Philippe ARVEL
Conseiller Municipal

Sur RDV.

p-arvel@ville-arras.fr
• Tél. 06 85 04 91 03



Nicole CANLERS
Conseillère déléguée à l'Action sociale, à la Santé et au Handicap -
Conseillère de la CUA
Vice-Présidente du CCAS

Sur RDV en mairie.

n-canlers@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Claudette DOCO
Conseillère déléguée à la Vie des quartiers

Sur RDV en mairie.

c-doco@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 83



Sylvie NOCLERCQ
Conseillère déléguée à l'Intergénération et aux Seniors
Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.

s-noclercq@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Sylviane DERVILLERS
Conseillère déléguée à la Vie commerçante

Sur RDV en mairie.

s-derivillersmayer@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85



Pascal LEFEBVRE
Conseiller délégué à la Sécurité et à la Tranquillité publique

Sur RDV en mairie.

pa-lefebvre@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85



Claire HODENT
Conseillère déléguée à la Petite Enfance et à la Famille
Conseillère de la CUA

Permanences en mairie les mercredis 16 septembre et 14 octobre de 10 h 30 à 12 h.

c-hodent@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Marc DESRAMAUT
Conseiller délégué au Suivi de l'exécution budgétaire, à la Communication, au Protocole et au Centenaire 14-18
Vice-Président de la CUA

Sur RDV en mairie.

m-desramaut@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 83



Ahmed SOUAF
Conseiller délégué à la Jeunesse

Sur RDV le mercredi après 17 h en mairie.

a-souaf@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Gauthier OSSELAND
Conseiller délégué à la Mobilité

Sur RDV en mairie.

g-osseland@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Jérôme HOEZ
Conseiller délégué à l'Insertion sociale et professionnelle des jeunes

Sur RDV en mairie.

j-hoez@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85



Lucie LAMBERT
Conseillère déléguée à la Vie étudiante et à la Citoyenneté des jeunes

Sur RDV en mairie.

lu-lambert@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85



Violette DELABRE
Conseillère déléguée à la Vie lycéenne

Sur RDV en mairie.

v-delabre@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85



Jean-Marie VANLERENBERGHE
Sénateur

Sur RDV à sa permanence.

permanence.senatoriale@wanadoo.fr
• Tél. 03 21 51 62 13



Nathalie Gheerbrant
Vice-Présidente de la CUA

Sur RDV en mairie.

n-gheerbrant@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Thierry SPAS
Vice-Président de la CUA

Sur RDV en mairie.

t-spas@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Emmanuelle LAPOUILLE-FLAJOLET
Vice-Présidente de la CUA
Conseillère Départementale

Sur RDV en mairie.

e-lapouilleflajolet@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82

CONSEILLERS DE L'OPPOSITION




Bruno LAJARA - Conseiller de la CUA
Martine SCHAEFFER
Le Peuple Citoyen
Sur RDV à l'Hôtel de Ville
b-lajara@ville-arras.fr / m-schaeffer@ville-arras.fr





Hélène FLAUTRE - Conseillère de la CUA
Antoine DÉTOURNÉ - Conseiller de la CUA
Karine BOISSOU
Arras en grand, Arras ensemble
Sur RDV à l'Hôtel de Ville
h-flautre@ville-arras.fr / a-detourne@ville-arras.fr / k-boissou@ville-arras.fr




Alban HEUSÈLE - Conseiller de la CUA
Thierry DUCROUX
Rassemblement Bleu Marine
Sur RDV à l'Hôtel de Ville
a-heusele@ville-arras.fr / t-ducroux@ville-arras.fr



Véronique LOIR
Les citoyens s'engagent
Sur RDV à l'Hôtel de Ville
v-loir@ville-arras.fr

ASSOCIATION

Le scoutisme reprend du galon

Ils sont vert pomme, farfadets, les 6-8 ans, orange, les louveteaux et jeannettes, 9-11 ans, bleu, scouts et guides, les 11-14 ans, rouge, les pionniers, 14-17 ans, vert, compagnons, les 17-21 ans, un samedi après-midi dans le jardin qui jouxte rue Georges-Auphelle leur local depuis 2009. L'uniforme, chemise et foulard, culotte courte, « est un signe de reconnaissance comme un maillot de foot ». « Chez nous, c'est d'abord le sens de l'équipe qui prime », explique Arnould Boudringhin, responsable des groupes avec son adjoint, Ulrich Bouly. Anne Marquis s'occupe des filles. « Nous appliquons, disent-ils, une pédagogie différente, sous forme de jeux appelés à développer le caractère et la personnalité ». Et puis il y a la rigueur de l'encadrement, une cinquantaine de responsables pour les 250 adhérents arrageois. Un récent sondage national a montré que, chez les parents, le camp scout prenait désormais l'avantage sur la colonie de vacances. Mouvement né en 1947, le scoutisme s'est régénéré en prenant sa sève dans la tradition. Devenir adulte responsable, gagner de l'autonomie en faisant aboutir des projets de solidarité. Des Arrageois partiront un mois cet été au Cambodge, en Inde, au Chili rénover des orphelinats, préparer des enfants à la scolarisation. Le scoutisme tisse des réseaux internationaux : Rémi Machart, un pionnier de 15 ans, part représenter Arras à un jumbore (rassemblement) au Japon. « Notre image, c'est aussi la vie dans la nature, ajoute Ulrich. Pour les parents, nous sommes une solution alternative à internet ! ». La notion de service

est très forte. À Arras, on a croisé les scouts au Main Square aux côtés des personnes à mobilité réduite. Un maître mot est l'engagement. Arnould cite deux noms qui surprennent, mais tout compte fait semblent évidents, Nicolas Hulot et Jean-Jacques Goldman. Parfois la vie les emporte. Scout, pas toujours. Les équipes se renouvellent chaque année à 25%. Et l'on peut arriver à l'âge adulte, formation assurée. « Les

gens qui passent par notre école du concret attrapent du caractère, dit encore Arnould, et sont plus entreprenants dans leur vie professionnelle ». Reste l'étiquette « catho ». « La bonne action fait partie de notre ADN, reconnaît Marc Desramaut, animateur de la vie spirituelle, et nous organisons un temps de réflexion qui est une ouverture au questionnement sur la foi. Le scoutisme n'est pas un catéchisme ».



LOISIRS

Laurent Outreman veut vous rendre accro'

Des arbres élancés, érables et saules. Des passerelles de bois et des filins, les tyroliennes, courent d'un tronc à l'autre. Les enfants glissent, les pieds au dessus d'une luxuriante végétation. Casque orange et harnachés, ils ont été briefés sécurité. « Si on te l'a serré, c'est qu'il y a une raison », dit son instit' à un élève récalcitrant. « On voit tout de suite en l'équipant celui qui va avoir peur. On ne se trompe pas. Il partira le dernier ! », a constaté Laurent Outreman. Il a été, il y a quatre ans, le premier à créer une activité à la citadelle. Manager de quarante commerciaux à travers la France pour une entreprise de chariots élévateurs, il ne supportait plus de dire au revoir à sa femme le lundi matin sans savoir s'il allait la revoir avant le week-end. Laurent a voulu rester à la hauteur ! Un reportage télé lui fait découvrir une nouvelle activité de loisirs, l'accrobranche. « C'est bizarre, se dit-il, ce plaisir à crapahuter dans les branches ! », loin d'imaginer qu'il créerait un site dans la vaste forêt domaniale de Phalempin. Un ami lui parle du bois de la citadelle. La nature nichée en ville. « On a débroussaillé pour voir ce qui était possible », 17 000 élèves des écoles primaires de la Communauté

urbaine dont 5 000 Arrageois sont cette année venus à demi-tarif. Un parcours adulte traverse les douves. « Mais l'avantage, dit Antoine Compiègne, le responsable du site, c'est qu'ici on a toujours les enfants à vue ». Sécurité d'abord. Des contrôles réguliers sont effectués sur les installations, mais aussi sur la résistance des arbres. « Voir les gamins devenir des aventuriers, c'est un bonheur », confirme Laurent en avouant pourtant qu'il aimerait développer

la fréquentation adulte. « Une salle à la citadelle pour un séminaire, suivi d'un divertissement sportif et d'une barbecue dans la nature, c'est possible ». Sans compter que les restos en ville ne sont pas loin. Laurent Outreman envisage de développer son parcours d'accrobranche, mais toujours, dit-il, « en harmonie avec le paysage ». De toutes façons, le classement de la citadelle impose des « cônes de vision »...



En savoir +

À partir de 3 ans, parcours à 1 m 15 de hauteur, 2 heures, 6 € / 1 m 45, 2 heures, 12 € / + de 1 m 45, 2 h 30, 20 €.
Ouverture de 10 h à 17 h, d'avril à octobre.
Contact. 03 21 57 58 59

SPORT

Nando De Colo, le basket à 70 !

Nando De Colo est de retour à Arras ! La nouvelle fait mouche comme un tir de basket. On reconnaît en ville avec femme et poussette le champion international, ancien des Spurs de San Antonio en NBA, médaille d'argent en championnat d'Europe en 2011, membre de l'équipe de France depuis 2008. Et le voici à l'école primaire La Fontaine, bermuda, chemise ouverte sur un tee-shirt, habillé comme tout un chacun alors qu'on aurait pu s'attendre à le voir apparaître en comptoir des marques ! Il est venu remettre des coupes aux enfants qui terminent un tournoi. Chaque équipe a joué sous les couleurs d'un pays européen. Des drapeaux de papier colorié flottent sur un fil. La France a gagné deux fois. Avec les CP et les CM. Justement, l'équipe de France, c'est

actuellement la préoccupation numéro 1 du champion formé sur le parquet de l'USAO à la salle Molière. « *La chance que les championnats d'Europe se déroulent en France, c'est ma priorité* ». Avec l'équipe de France, Nando a remporté le championnat d'Europe en 2013. Alors il croise les doigts en distribuant des bisous aux petites demoiselles qui veulent plus qu'un autographe dont les garçons se satisfont sur un bout de billet, une photo récupérée, un plâtre, un ballon, une chaussure, le rêve en bandoulière. Ah, ce qu'ils aimeraient participer à ce deuxième stage que l'Arrageois de 28 ans aux 55 000 « followers » sur twitter revient animer huit jours chez lui, du 26 juillet au 2 août au complexe Grimaldi. Après Tignes et Orchies, avec le NDC Basket, Nando guidera le jeu de 70 jeunes de 12 à 21 ans. « *Cela me plaît beaucoup, dit-il, d'observer et de conseiller des jeunes. J'apprend beaucoup moi-même et je le fais avec plaisir en me souvenant que, moi aussi, j'ai bénéficié de conseils tactiques. La région est une terre de basket et l'on voit arriver beaucoup de pros* ». La saison prochaine, Nando de Colo repart au CSKA de Moscou. Un basketteur au sommet doit-il maintenant gérer sa carrière comme une star du show biz' ? Agent, contrat, cachet. « *Le basket est devenu un sport fort médiatisé et, si le résultat n'est pas là, la sanction arrive, terrible. Mais, à Moscou, j'ai l'opportunité d'avoir plus de place dans le jeu, plus de responsabilités dans l'équipe, meneur et arrière. J'en suis content* ». Et les petits basketteurs de la salle Molière ou d'ailleurs regarderont les matchs internationaux le cœur palpitant, avant de s'amuser peut-être, dans le secret de leur chambre, à s'inventer une signature sur des bouts de papier.



Élodie Obert sait sur quel pied danser !

C'est Jean-Claude Vanfleteren lui-même, le chancelier de l'association, qui l'affirmait : Élodie Obert était destinée à être un jour l'héroïne des Rosati. À tout juste cinq ans, elle fut l'une des trois ballerines sacrifiant sous le berceau des roses les nouveaux impétrants. Le 14 juin à l'Hôtel de Ville, pour son intronisation, Élodie se revoyait dans les pas des petites qui sont aujourd'hui ses élèves. Trois roses, trois ballerines et un verre de vin bu d'un trait, tel est

le rite d'entrée dans cette société créée en 1787 et à laquelle appartient Verlainne. Aux Rosati, la danseuse de trente-deux ans, Belge par sa mère, apportera la fraîcheur et la candeur de son inventivité, l'inattendu de son énergie. Sa rigueur et son exigence aussi, capable de tenir en haleine ses élèves pour qu'elles répètent jusqu'à deux heures du matin le gala « Défi de styles » qui fut acclamé les 5 et 6 juin au Royal Variétés. Par attachement et par fidélité, Élodie a repris en son nom, en janvier 2008, le cours longtemps animé, rue d'Elquenterie, à l'enseigne de Ballet Studio, par Roselyne Ogez, son professeur pendant 22 ans, elle-même reçue Rosati le 1^{er} juin 1975. « *J'étais, dit-elle, son produit brut* ». Prof d'anglais pendant 5 ans, Élodie passe à 27 ans le concours d'entrée à l'Opéra de Paris pour obtenir le diplôme d'État. Courage et ténacité l'ont récompensée. Majeure de la promo, le cours est passé de la soixantaine à la centaine d'élèves. « *C'est par le travail que l'on obtient tout. Il n'y a rien d'inné* » confie, dans un capharnaüm de décors et de souvenirs, celle que sa mère avait obligé, enfant, à faire de la danse pour qu'elle se tienne droite ! Élodie Obert, qui a toujours mille choses à dire et autant à faire, se forme désormais à la handidanse. Elle pourra ainsi faire bouger ses bras à Roselyne Ogez, dont elle perpétue le cours et la mémoire, immobilisée dans un fauteuil, frappée il y a huit ans par un AVC, et de qui elle a récemment obtenu dans un souffle un « *Vive la danse* ». La danse, c'est faire parler le silence. Claude Marneffe

Simon Bailleul a déjà le bon œil !

Dans la famille, on a la fibre optique ! Autrement dit, l'oeil taillé pour l'image. Le papa de Simon Bailleul, élève de cinquième au collège Gambetta, est graphiste mais s'adonne en amateur à la photo, et le tonton en a fait son métier à Paris. Simon, 13 ans, s'est glissé dans les pas paternels « avec un petit appareil de touriste » ! Quelques mois plus tard, il obtenait, à Coudekerque, le 1^{er} prix du critérium jeunesse de l'Union Régionale Artistique et Photographique Nord-Pas-de-Calais et, dans la foulée, à Compiègne, parmi une quinzaine de candidats, le 1^{er} prix du critérium national jeunesse, catégorie individuels moins de 13 ans, de la Fédération Photographique de France. Le jury fut unanime sur les six photos présentées sur le thème « Perspectives » : « *il a déjà la qualité du regard* ». Simon avait eu connaissance de ces concours en rencontrant Alain et Danièle Pruvot et rejoignant le club qu'ils ont fondé fin 2014, Arras Passion Photo, attaché,

pour les stages et avantages qu'elle peut proposer, à la Fédération nationale dont Danièle est aujourd'hui présidente d'une Union régionale de 320 adhérents. Simon qui a aussi pour passion le dessin, le badminton et l'escalade, se verrait plus tard décorateur. « *Pour être créatif et intervenir sur les choses* ». Mais le prochain concours est pour bientôt. Papa vient de se laisser tenter par un nouvel appareil et, glisse le fiston, « *j'espère qu'il va penser à moi* ». Le matériel contribue au succès. Bien que ce ne soit pas, pour Simon, l'essentiel : s'il sait bien que des formations lui apporteraient de la technique, il parle déjà de partager des connaissances qui, pour l'instant, lui sont venues à l'instinct.



VACANCES

Tchicou et Léo se donnent la patte

LÉO ET TCHICOU, MASCOTTES DES ENFANTS D'ARRAS ON THE BEACH ET DE TCHICOU PARC À SAINT-LAURENT-BLANGY, SONT MAIN DANS LA MAIN POUR FÊTER LE RAPPROCHEMENT DES DEUX STRUCTURES. LES VACANCES FAMILIALES ENTRE LE SABLE ET L'EAU N'EN SERONT QUE MIEUX RÉUSSIES...

L'été, le sable de la Grand Place offre la plage à domicile. À un kilomètre de là, Tchicou Parc à Saint-Laurent-Blangy apporte les plaisirs de l'eau. Nombreux sont les Arrageois et les touristes qui, en famille, pour mettre les enfants dans les meilleures conditions de vacances, partagent leur temps entre les deux endroits. Arras on the beach a enregistré l'été dernier 30 000 entrées et Tchicou 1 500 par jour. Pourquoi alors les deux structures ne travailleraient-elles pas ensemble pour développer

cet été de loisirs au service de la population ? L'idée est désormais acquise depuis le 22 juin où Frédéric Leturque et Nicolas Desfachelles, maire de Saint-Laurent-Blangy, ont signé à Cité-Nature une convention pour favoriser ces allées et venues sur les deux sites. « Arras on the beach et Tchicou Parc sont complémentaires, disaient ensemble les deux maires. Il serait dommage pour les habitants de ne pas collaborer autour de la différence de nos offres ». Arras on the beach, animée par le service jeunesse de la Ville, propose des chaises longues sur le sable, de multiples sports sur un plateau avec initiation encadrée par des moniteurs spécialisés, des jeux pour les enfants, un espace pique-nique, des paillotes de restauration et, en nouveauté, sur la « scoubidoubeach », du hip hop et de la breakdance. A Tchicou Parc, en face de la Mairie de Saint-Laurent, c'est donc l'eau qui domine avec des jets d'eau ludiques et deux piscines, des bateaux pirates et des jeux de la mer. Les habitants des deux villes pourront ainsi varier les plaisirs, d'autant plus que l'accès des installations, à quelques exceptions près comme la piscine (1 euro 50 le créneau d'une heure) est libre et gratuit.

En savoir +

Arras on the beach, du 11 juillet au 9 août
Tchicou Parc, du 18 juillet au 15 août



OFFICE DE TOURISME

L'Histoire vous parle

Un été touristique à Arras, c'est copieux ! Et les Arrageois, à travers un programme de visites guidées élaborées par l'Office, peuvent devenir touristes dans leur propre ville. L'Hôtel de Ville, le site archéologique Nemetacum, la carrière Wellington, l'Hôtel de Guînes se proposent à une découverte de fond en comble. Ce dernier vous offre même sa cour, du 6 juillet au 30 août, pour une pause insolite dans des transats ! Des animations inédites sont aussi proposées, promenades d'impressions architecturales comme dans un musée à ciel ouvert (le lundi à 15 h jusqu'au 31 août) et Arras 1915, l'épopée de la reconstruction à travers les rues d'Arras (le jeudi à 15 h jusqu'au 27 août). Un voyage au cœur de l'Histoire permet aussi de rencontrer sur site des personnages vivants, le duc de Guînes (le vendredi à 15 h jusqu'au 21 août) ou Vauban à la citadelle (le samedi à 18 h 30 jusqu'au 22 août), les personnages de la visite étant interprétés par le comédien Romain Dubout. Le « mystère d'Arras » vous propose de résoudre une énigme policière au cours d'un jeu de piste à travers la ville (les mercredi et samedi à 14 h 30 jusqu'au 15 août). Des ateliers, archéologie, dorure, malle à histoire sont proposés aux enfants à partir de 8 ans. Enfin se dérouleront le week-end des 19 et 20 septembre les Journées du Patrimoine dont le thème national est « Le Patrimoine du XXI^{ème} siècle, une histoire d'avenir ». L'Office prépare un programme de visites où seront ouverts des lieux d'ordinaire inaccessibles.

▪ Renseignements et inscriptions pour les activités d'été : 03.21.51.26.95 - www.explorearas.com

MUSÉE

Scènes de gros avec enfants



« MUSES, MUSONS, MUSÉE » A MENÉ DEUX ANATOLE-FRANCE OU DES CENTRES DE LOISIRS D'AUJOURD'HUI À L'ART IMMUABLE.

Pour les 25 ans de son soutien au Musée, l'association « Muses, Musons, Musée » a travaillé pendant deux ans à une opération d'appropriation des lieux par un public d'enfants. Deux expositions en sont actuellement le résultat, visibles jusqu'au 31 août. Au deuxième étage, dans la salle que l'on appelle « rouge », consacrée à la vision de la femme dans l'art du 19^e, en marge de la galerie réaffectée à l'Ecole d'Arras, ce sont des enfants des CE2 de l'école Anatole-France, avec quelques camarades intégrés de l'Ecole des Sourds, qui présentent 36 petits formats dans le giron de tableaux magistraux et de sculptures. « Ils ont choisi leur femme, et d'abord réalisé des crayonnés, explique Leïla Boukhelf, artiste qui a guidé les enfants dans leur travail créatif en classe de janvier à mai. Ils ont fait des croquis en s'essayant à différentes techniques, l'encre de Chine, le feutre, le fusain, l'acrylique »... Les enfants ont aussi découvert les fameuses statues contemporaines de femmes alambiquées de Niki

Trois places, trois bals



oupes



ANIMATIONS AVEC DES ENFANTS DE L'ÉCOLE RS. DEUX EXPOSITIONS MÊLENT LEUR VISION

de Saint-Phalle qui les ont gaillardement inspirés. Les Nanas de Niki sont ainsi devenues, dans leur exposition, « Les Nanas d'Anatole » ! Au rez-de-chaussée, dans la salle Dutilleux, c'est un autre travail qui s'est déroulé avec des enfants 6 à 12 ans fréquentant les centres de loisirs des centres sociaux. Deux photographes leur ont fait choisir leur tableau préféré. Avec Freddy Kasperski, il s'agissait d'isoler un détail pour le reconfigurer. Ainsi du taureau d'une corrida aux couleurs saturées par la photo pour en faire une œuvre du 21^e siècle. Hervé Rabin a été plus raisonnable en apprenant aux enfants les vertus du cadrage. « De telles initiatives sont une démarche pour faire venir au Musée les familles et les publics éloignés de la culture », disait Jean-François Guyo, président des Centres Sociaux. Elles sont en même temps une manière de permettre à la population de vivre avec son patrimoine.

Claude Marneffe

UN LIVRE DE L'ASSEMCA

Visiter Arras au XVIII^e

Pendant quelques jours en juin, le salon du rez-de-chaussée de l'Hôtel de Guînes, d'ordinaire vide pour accueillir concerts, conférences ou réunions associatives, avait retrouvé un mobilier d'époque jusque dans la précision d'une table dressée. « Nous avons voulu construire une synergie avec l'exposition Versailles du Musée, expliquait Bernard Séneca qui a réalisé cette reconstitution avec l'Assemca, l'Association pour la Sauvegarde des Sites et Monuments du Centre d'Arras. Là-bas, ils vivaient princièrement. Nous avons voulu montrer comment, ici, nous vivions noblement ».

L'Arrageois se souvient d'ailleurs avoir fréquenté les lieux en un temps pas si lointain où, encore propriété privée, on y recevait dans ce salon. L'exposition est terminée, mais le titre est resté d'un livre qui est un nouveau fleuron de la contribution de l'Assemca à la vulgarisation de l'histoire de la ville. « La plupart des façades d'aujourd'hui sont du XVIII^e, explique le co-auteur de



l'ouvrage avec Alain Nolibos, Dominique et Jacques Coclet, Agnès Devulder et Micheline Goulois. De 1738 à la Révolution, la ville s'est transformée de fond en comble. C'était la grande époque où le revenu de la terre était considérable, le blé de l'Artois a apporté la richesse. Et la campagne aussi a voulu avoir ses châteaux. Celui de Barly a été achevé en 1793, en plein sous la Terreur ». Une quinzaine d'hôtels particuliers, dont beaucoup sont situés dans ce quartier que l'on a appelé le Petit Saint-Germain, entre Jeanne d'Arc et Notre-Dame des Ardents, actuelles

rue Gambetta, Pasteur et Emile-Legrelle, sont présentés avec force détails photographiques dans cet ouvrage collectif. Il est ainsi appelé à devenir un guide éloquent pour les touristes de l'été intéressés de découvrir la vie quotidienne de la noblesse à Arras au XVIII^e siècle. Les Arrageois également, en parcourant l'ouvrage en mains artères et ruelles, se sentiront, au fil des pages, incités à lever la tête sur ces immeubles et ces façades où ce sont tissés les destins croisés de grandes familles.

En savoir +

« Vivre noblement à Arras et en Artois au XVIII^e siècle », ouvrage collectif de l'Assemca en vente à l'Office de Tourisme.
Prix : 18 euros.

FÊTES DU MOIS D'AOÛT

Des Grandes Prairies à l'Andouillette

Au pas de danse, dans le soir arrageois, promenons-nous de place en place. Toutes les musiques entrent dans le bal. Après son succès de l'an dernier, l'association arrageoise Viva Tango, créée en 2009, revient enfiévrer de musique argentine la place du Théâtre. Sur le sable de la Grand Place, on aura l'Afrique dans les oreilles avec un gangbé brass band, cuivres et percussions, venu du Bénin. Et une surprise, rock' a billy ou sonorités brésiliennes, attendra d'autres amateurs place des Héros. Mais le but est aussi de passer d'une place à l'autre, d'une musique à une autre. Allons danser pas à pas, et la musique fera le reste dans la douceur - on l'espère ! - d'une nuit d'été...

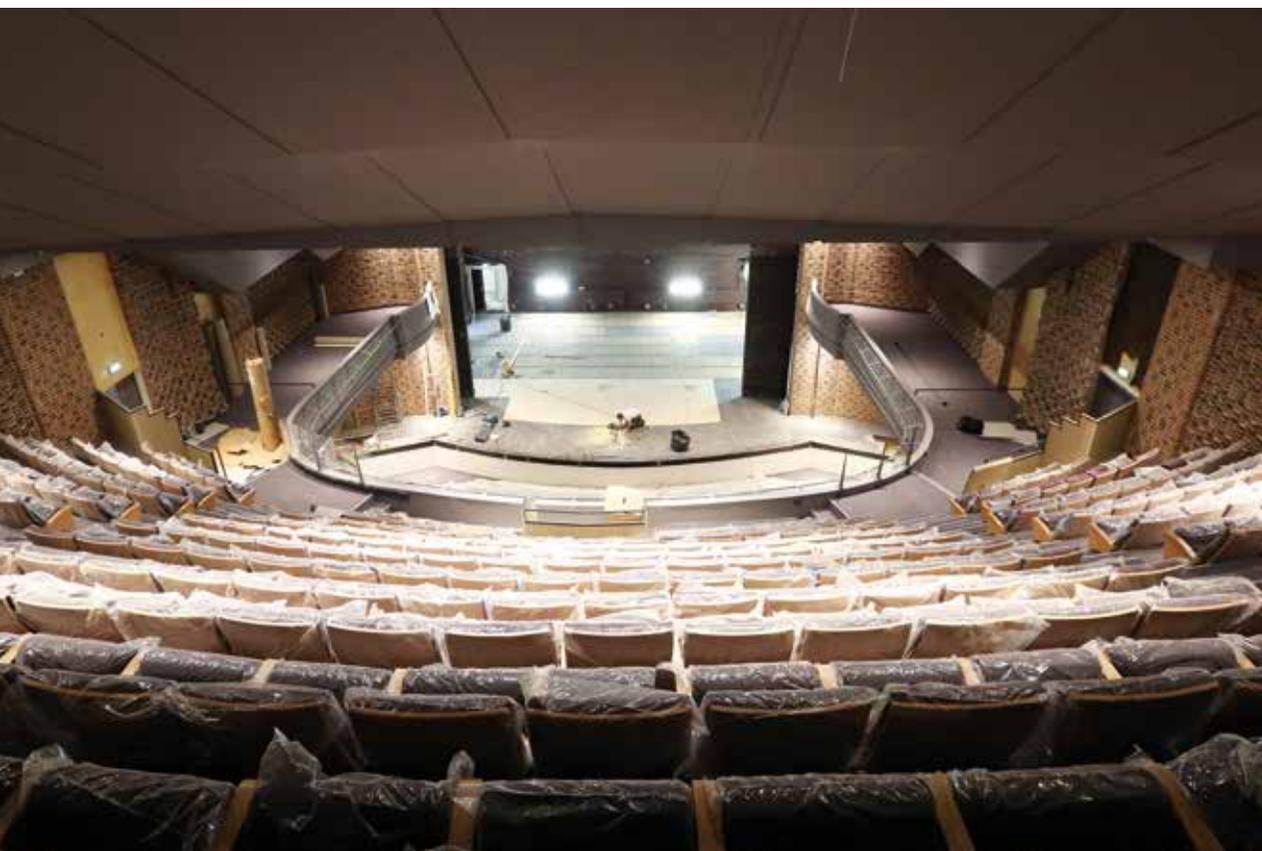
▪ Samedi 25 juillet, Grand Place, place des Héros et place du Théâtre, à partir de 20h.

L'été arrageois est animé par deux grandes fêtes populaires. Rendez-vous d'abord le 15 août aux Grandes Prairies « sous le soleil des tropiques » avec Louisy Joseph et un grand show de Gilbert Montagné. En première partie se produiront pour un nouveau concert inédit groupes régionaux qui ont remporté le tremplin Main Square et se sont produits sur la Green Room lors du festival. De nombreux stands et animations peupleront également l'immense étendue verdoyante des Grandes Prairies. Après les Puces à Bidasse en centre ville le 23 août, ce sera les 29 et 30 la Fête de l'Andouillette, un week-end pour déguster notre spécialité locale à toutes les sauces avec des spectacles de rue au programme, la course des garçons de café, et un événement, le baptême d'un nouveau géant arrageois qui devenait indispensable à notre histoire, l'Ami Bidasse,



EVENEMENT

La nouvelle donne du Casino



LE PROJET A ÉVOLUÉ, INTÉGRANT FINALEMENT LA REFORTE D'UNE TOITURE QUI S'ANNONÇAIT DÉFAILLANTE, ET LE SOUS-SOL SE RÉVÈLE. LE CASINO, RESSURGI DE SA GAINÉ HISTORIQUE, SIÈGES AUBERGINE, SERA INAUGURÉ LE 3 NOVEMBRE PAR UN CONCERT DE CHRISTOPHE WILLEM. VISITE EN COULISSES DE L'ACHÈVEMENT DES TRAVAUX.

« On entre dans une nouvelle salle. C'est un nouveau point de départ », dit Alexandre Malfait, adjoint à la Culture. Les Arrageois, pourtant, même si les 348 places du balcon le rende plus abrupt, ne seront pas dépayés et retrouveront sur les murs les fameuses briques qui ont fait dire un jour à l'humoriste Stéphane Guillon à l'adresse de ses musiciens : « Hé, les gars, on joue dans un four à pizza ! ». Le parterre offre 580 places. « Nous sommes arrivés à une jauge intermédiaire dans l'offre faite à Arras et dans la région et les tourneurs l'attendaient. Ils ont été très vite intéressés. La notoriété de la salle viendra vite », précise Fabien Cousin qui prend, à côté de celle du Pharos, la responsabilité du Casino et dirigera une équipe mutualisée de dix personnes. Une vingtaine de dates sont déjà signées entre novembre 2015 et mai 2016 (voir encadré ci-contre). Et cela va réjouir un public féru de divertissement tout autant que de culture de pouvoir applaudir à Arras du one man show comique, de la variété, du théâtre de boulevard, et, grâce à la fosse d'orchestre, des concerts, de l'opérette et de l'opéra, et même des ballets ! « Nous louons la salle à des producteurs, services techniques compris, explique le directeur. Nous allons ainsi faire rentrer de l'argent que nous pourrions utiliser pour produire ou soutenir des projets associatifs ». Doté d'un plateau de 11 m de profondeur et 12 m d'ouverture, le Casino est équipé d'un matériel de haute technicité. Les associations locales pourront quant à elles y accéder pour 2 500 euros. Le nouveau

La Cave, une seconde salle

Casino, c'est aussi la Cave où est présentée jusqu'au 23 août « De terre et d'acier », une exposition sur l'archéologie de la Grande Guerre. Ce sous-sol qui devait accueillir dans les années 30 les tables de jeu était resté en friche depuis lors. 500 m³ de gravats en sont sortis ! La Cave pourra accueillir en version debout 880 personnes et recevoir expos, conférences, réceptions, mais aussi, avec des gradins rétractables de 300 places, concerts et spectacles, et même, équipé d'une cuisine traiteur ! « Dans cette nouvelle configuration du Casino, nous avons voulu optimiser tous les espaces et reconquérir le moindre m² disponible », remarque Claude Féret, adjoint chargé des Travaux. Dans les combles, l'association « Plan Séquence », organisatrice d'ArrasFilm Festival, a trouvé 100 m² de bureaux dans un espace auparavant livré aux roucoulaudes des pigeons ! Côté architecture, dans l'entrée et le hall, le style art déco a été préservé et même souligné. On semble voir pour la première fois la ferronnerie du grand escalier. Le plafond du hall est une toile tendue qui reprend à la manière d'une peinture moderne la découpe géométrique du plan relief. Par petites touches, on glisse vers l'art contemporain qui s'introduit dans la culture arrageoise. Au Club, espace de deux bars pour l'entracte et la discussion, la blancheur majestueuse de lustres design à la lumière orangée, éclaire d'un jour nouveau un Casino sorti d'une ronronnante léthargie.

Claude Marneffe

FESTIVAL

Des « Inouïes » inattendus

Entraîné par l'association « Musique en roue libre » et Fabrice Bihan, le festival classique « Les Inouïes » contribue à confirmer l'imprégnation musicale de la ville. Il se tourne cet été sur la création viennoise, festive et moderne.



- **Jeudi 20 août** au Musée à 19 h : Le jardin du Lied, en « résonances » à l'exposition, balade musicale parmi les cent chefs d'oeuvre de Versailles. Deuxième partie : un lied de Schubert avec la soprano Yomiko Tanimura.
 - **Vendredi 21 août** : différents itinéraires musicaux dans les recoins de la citadelle, puis les Variations Goldberg, de Bach, à l'orgue de poche dans la chapelle.
 - **Dimanche 23 août** à l'Hôtel de Guînes, apéro musical et aubade de 12 h 30 à 13 h ; à 15 h 30, rencontre autour du piano avec Franck Krawczyk, compositeur en résidence. Au Théâtre, à 17 h : Rejouer le conte, composition du pianiste sur les contes de son enfance. Salle des Concerts, à 19h, « Lyrisme viennois », Alban Berg, Schubert, Mahler.
 - **Mardi 25 août** à l'église Saint-Nicolas-en-Cité, à 20 h 30, « Accentus », un chœur les plus prestigieux du monde, dirigé par Laurence Equilbey, interprète Mozart avec 70 artistes.
 - **Mercredi 26 août** à 15 h et 16 h 30, salle Reybaz, au Théâtre, « le pêcheur et sa femme », conte musical d'après Grimm. A 20 h, salle à l'italienne, « Parfum et scandale », des œuvres de Schoenberg, Berg et Webern qui suscitèrent polémique à leur création en 1913.
 - **Jeudi 27 août** de 18 h à 20 h à l'Hôtel de Guînes, apéritif viennois dinatoire et festif. Au Théâtre, à 21 h : « Schubert et la petite reine », Une écoute originale de Beethoven, Chopin, Liszt à la manière de Schubert qui disait « Le vélo en soi est une forme de moment musical ». Avec François-René Duchâble au piano et le comédien Alain Carré.
- Entrée : 12, 16, 21, 32 euros ou gratuit selon la catégorie du concert.**

Les premiers rendez-vous du Casino d'Arras :

03 novembre : **Christophe Willem** / 28 novembre : **Thomas N'Gigol** / 15 janvier : **Roland Magdane** / 20 janvier : **Casse-Noisette** / 26 janvier : **La Traviata** / 28 janvier : **D'Jal** / 12 février : **Le tombeur** / 18 février : **Les valse de Vienne** / 28 février : **Chantal Goya** / 3 mars : **Le Lac des Cygnes** / 5 mars : **Celtic Legend** / 10 mars : **Mars et Venus 2** / 11 mars : **Frédéric François** / 12 avril : **Anne Roumanoff** / 27 avril : **Nelson** / 15 mai : **Virginie Hocq** / 20 mai : **Elie Semoun**

▪ **Renseignements au 03 21 16 89 00**

EMBRASEMENT DU BEFFROI

La place des Héros en dance-floor !



On l'appelle toujours l'embrasement du Beffroi et, chaque année en clôture des Fêtes d'Arras, ce jaillissement de feux et de lumières entre les pavés et le ciel attire des milliers de personnes. Avec le temps, et de nouvelles contraintes sécuritaires limitant le périmètre des feux d'artifices, la manifestation a évolué vers des techniques plus modernes inondant d'images et de faisceaux de couleurs les façades de la place des Héros. Pour 2015, les concepteurs de l'évènement, la société Lacroix-Ruggieri – un nom qui garantit aussi que les effets pyrotechniques ne seront pas totalement absents- ont proposé de créer pendant une quarantaine de minutes une ambiance de discothèque géante. La place des Héros

en gigantesque dance-floor au rythme des plus grands tubes. Et si le coude à coude dans la foule vous le permet, bougez ! La soirée aura d'ailleurs lieu le samedi, le soir où l'on sort en discothèque dans la fièvre des rencontres ! Mais si l'on a aussi choisi le samedi, c'est parce que le lendemain les enfants ne vont pas à l'école et que l'on espère les voir accompagner nombreux les parents. C'est avant tout d'un spectacle familial qu'il s'agit.

▪ **Samedi 5 septembre, place des Héros, une fois la nuit tombée...**

CITÉ NATURE

Des jeux, des jardins, des enfants

Une autre idée pour des vacances arrageoises : prendre le vert à Cité Nature. Ce centre culturel scientifique propose 2500 m² d'exposition permanente sur le thème de l'agriculture, de la nourriture et de la santé, mais aussi 15 000 m² de jardins où l'on trouve bien des espèces de fleurs et de végétaux, ainsi que les mille pieds de vigne qui font qu'Arras a son vin ! Des pelouses sont même prévues pour pique-niquer en famille. Cet été, dans l'enceinte de Cité Nature, deux expositions temporaires restent également visibles : « Insectes ou ravageurs », l'exploration d'un monde microscopique agrandi au regard de l'humain, et « Les défis de la terre », des propositions pour faire vivre 9 milliards d'hommes sur terre en 2050. Cité Nature est particulièrement destinée aux enfants et des ateliers vacances en famille sont conçus intégrant l'adulte accompagnant.

▪ **Jusqu'au 28 juillet, tous les mardis à 15 h,** « Le repas du poilu » ou comment vivait-on dans les tranchées, animation dans le cadre du centenaire de la Grande Guerre pour les enfants de 7 à 12 ans.

▪ **Jusqu'au 27 août, tous les jeudis à 15 h,** « Les fleurs à Versailles », en résonance avec l'expo du Musée, réaliser un herbier, pour les 7-12 ans (Durée des animations 1 h 30 - Tarif : 10 € parent/enfant); pour les 3-7 ans, l'atelier « Fleurs du monde » fait découvrir la biodiversité florale (Durée 50 mn - Tarif : 10 € parent/enfant).

Les ateliers fonctionnent uniquement sur réservations au 03.21.21.59.59. Cité Nature (25 bd Schuman).

Un concours photo sur les jardins est ouvert jusqu'au 31 août (pass annuel à gagner). Envoyez vos clichés à concoursphoto2015@citenature.com



CENTENAIRE 14-18

Deux expositions

Une délégation de l'Intelligence Corps Service - les renseignements généraux britanniques, créée en 1914 - est venue le 28 juin remettre à l'évêque d'Arras une statuette d'une Vierge à l'Enfant, sauvée des décombres de la cathédrale par un officier lors des bombardements de 1916. Le lieutenant Alfred John Evans avait conservé l'oeuvre comme un viatique avant d'en faire don en 1972 à son corps. La statuette est désormais présentée dans une vitrine de la cathédrale. On peut la voir dans le cadre d'une exposition sur « La cathédrale dans la Grande Guerre », conçue par l'association Le Joyel, et qui complète tout l'été l'exposition du Musée sur « L'abbaye Saint-Vaast dans la tourmente de la Grande Guerre ». (voir Arras-Actu de juin-juillet).



PATRIMOINE

Les 10 ans du Beffroi à l'Unesco



« Dix ans déjà, c'est vrai qu'on ne se rend pas compte ! ». Une réception salle des Fêtes de l'Hôtel de Ville a célébré, le 17 juin, cet anniversaire. Avec vingt-deux autres de ces monuments emblématiques du Nord-Pas-de-Calais-Picardie, le Beffroi d'Arras a été inscrit en 2005 au patrimoine mondial de l'Unesco. Le 15 juillet, Jean-Claude Blanchart en a carillonné de joie tandis que 55 ballons s'envolaient, symbolisant l'ensemble des beffrois classés en France et en Belgique. Et pourquoi ne pas rappeler qu'Arras, personnifiée par la ténacité et la méthodologie de François-Xavier Muylaert, fut, au nom de toutes les villes qu'il a d'abord fallu convaincre de leur bon droit, la cheville ouvrière d'un dossier presque haut comme un beffroi ! « *Qu'est-ce que cela nous a apporté* », questionne souvent l'habitant. « *D'abord la fierté* », répond le maître d'oeuvre de cette reconnaissance, et une médiatisation qui fait qu'aujourd'hui on sait jusqu'à Paris ce qu'est un beffroi ! Ce classement fut aussi, pour Arras et la région, une redécouverte de leur patrimoine. « *Il nous a ouvert les yeux* », dit François-Xavier Muylaert. Son impact économique en termes de fréquentation touristique n'est pas non plus négligeable. Les guides Michelin ont consacré le premier volume de leur nouvelle collection « Escapades en France » aux « Beffrois et citadelles ». La citadelle d'Arras n'est-elle pas, elle aussi, classée Unesco ! Une association est née, « Beffrois du Patrimoine Mondial », qui favorise l'émulation entre les villes pour l'organisation d'événements autour des Beffrois. Frédéric Leturque a d'ailleurs lancé un appel aux 23 beffrois pour soutenir la candidature de leur cousin arrageois, sélectionné pour représenter le Nord-Pas de Calais dans le cadre de l'émission « Le monument préféré des Français » sur France 2. L'union fait la force !



12.09.15
PLACE DU THÉÂTRE
FESTIVAL STREET IMPACT

VOS RENDEZ-VOUS

ANIMATIONS ADULTES

> 27.08.15
« Les fleurs à Versailles »
 Cité Nature, le jeudi à 15 h
 Renseignements au 03.21.21.59.59 - Sur réservation

06.09.15
« Entomo goûter »
 Cité Nature, 15 h
 Renseignement au 03.21.21.59.59

11.09.15
Découverte de la culture de la vigne en biodynamique
 Sortie organisée par la CUA
 Renseignement au 0 800.62.62.62

20.09.15
Visite Cité Nature
 Cité Nature, 14 h à 18 h
 Renseignements : 03.21.21.59.59 - Sur réservation dès 10 ans

ÉVÈNEMENTS

24.07.15
« Flochard dans, Bla, Bla, Bla ... »
 Pharos, 19 h
 Renseignements : facebook.com/lepharos

25.07.15
Histoires de bal(s)
 Grand'Place, Place des Héros et cour de l'Hôtel de Guînes, 20 h.
 Renseignements : 03.21.50.51.47

15.08.15
Fête des Grandes Prairies
 Base de loisirs des Grandes Prairies
 Renseignements au 03.21.50.51.47

16.08.15 > 28.08.15
Festival « Les Inouïes »
 Quartier des Arts
 Renseignements au 03.21.15.31.40

18.08.15
« Paroles de Poilus »
 Casino d'Arras, le mardi 18 août à 20 h 30
 Office de tourisme : 03.21.51.26.95 - Sur réservation

25.08.15
Garden Party des seniors
 Base de loisirs des Grandes Prairies

28.08.15 > 06.09.15
Foire aux manèges
 Grand'Place
 Renseignements sur www.arras.fr

29.08.15 & 30.08.15
Fête de l'Andouillette
 Centre ville, place des Héros
 Renseignements www.arras.fr

05.09.15
Embrasement du Beffroi
 Place des Héros, 22 h

12.09.15 & 13.09.15
Forum des associations et fête du bénévolat
 Halle des sports Richard Tételin, de 9 h à 18 h

13.09.15
Journées du Patrimoine Junior
 Office de Tourisme : 03.21.51.26.95 - Sur réservation

13.09.15
Concert « Versailles, côté jardin : oiseaux, poissons & piano »
 Chapelle de la Citadelle d'Arras, 15 h
 Renseignements au 03.21.71.26.43 - Gratuit

19.09.15
Course aux trésors
 Place Marc Lanvin, de 14 h 30 à 17 h
 Renseignements au 03.21.51.38.99

19.09.15 & 20.09.15
Journées du Patrimoine 2015
 Office de Tourisme : 03.21.51.26.95

BROCANTES

23.08.15
Puces à Bidasse
 Grand'Place et place des Héros, 8 h à 20 h
 Renseignements au 03.21.50.51.04

05.09.15
Place Victor Hugo
 De 8 h à 18 h
 Renseignements au 03.21.51.73.54 - 03.21.51.59.07 - 06.09.09.27.67.

13.09.15
Avenue Kennedy
 De 9 h à 13 h
 Renseignements au 03.21.71.01.93 - 03.21.51.13.46

ENFANCE ET JEUNESSE

22.07.15 - 05.08.15 - 19.08.15
Atelier de terre et d'acier
 « La malle à histoire »

Casino, 14 h 30.
 Office de tourisme : 03.21.51.26.95 – Sur réservation
 25.07.15 - 07.08.15 - 21.08.15

Atelier dorure

Musée des Beaux-Arts, 14 h 30
 Office de tourisme : 03.21.51.26.95 – Pour les jeunes, dès 8 ans
 29.07.15 – 12.08.15 – 26.08.15

« Les archéologues en herbe »

Site archéologique de Nemetacum, 14 h 30
 Office de tourisme : 03.21.51.26.95 – Pour les jeunes, dès 8 ans
 31.07.15 - 14.08.15 - 28.08.15

« Sur les traces du XVIII^e siècle »

Office de Tourisme, Hôtel de ville
 Office de tourisme : 03.21.51.26.95 – Pour les jeunes, dès 8 ans
 13.09.15

Journées du patrimoine Junior

Ateliers et visites guidées réservés aux moins de 12 ans
 Office de tourisme : 03.21.51.26.95
 Septembre > janvier

« Les lumières de Versailles »

Musée des Beaux-Arts
 Dossier d'inscription en téléchargement sur internet :
 www.arras.fr/culture/musée-des-beaux-arts

> 30.08.15
Pause insolite

Hôtel de Guînes, de 14 h à 17 h 30, tous les jours
 Office de tourisme : 03.21.51.26.95

> 31.08.15
Promenade arrageoise

Office de tourisme, 15 h, le lundi
 Office de tourisme : 03.21.51.26.95

06.09.15
 « Si Versailles m'était conté ... »

Musée des Beaux-Arts, 14 h 30 et 15 h 30
 Office de tourisme : 03.21.51.26.95 - Gratuit

27.09.15
 « Nature enveloppante et solitude cosmique : les deux polarités du paysage rousseauiste »

Musée des Beaux-Arts, 15 h
 Office de tourisme : 03.21.51.26.95 - Gratuit

Chaque samedi et dimanche
 « Suivez le guide ! »

Musée des Beaux-Arts, à 14 h 30 le samedi et à 11 h le dimanche / Office de tourisme : 03.21.51.26.95

SPORT

> 17.07.15
RC Lens (L2) - KV Mechelen (BE)

Stade Degouve (Football, match amical), 19 h

26.07.15 > 02.08.15
Camp de basket Nando de Colo

Site Grimaldi et salle Charlotte Lefebvre

> 09.08.15
Arras on the Beach

Grand'Place
 21.08.15 > 23.08.15

Concours de javelots

Salle Torchy

26.08.15
Critérium cycliste
 « Souvenir Jacques Caboche »

Autour du jardin du Gouverneur, à 14 h

30.08.15
32^e édition des courses pédestres

Centre ville
 30.08.15 > 14.09.15

Tennis seniors

Pole tennis des Grandes Prairies

06.09.15
7^e fête de la Rando et 20^e fête du Vélo

Départ salle Molière

SALONS

25.09.15 > 27.09.15
Salon de l'Immobilier
 « Artois Maison »

Artois Expo, vendredi 25 sept. de 10 h à 20 h, samedi 26 et dimanche 27 sept. de 10 h à 19 h

03.10.15 & 04.10.15
Salon « L'Or de la main »

Salle des Orfèvres

EXPOSITIONS

> 23.08.15
 « De terre et d'acier, archéologie de la Grande Guerre »

Casino, de 11 h à 18 h, du mardi au dimanche, fermé le lundi

> 20.09.15
 « Centenaire de l'Abbaye S^t Vaast »
 Musée des Beaux Arts / Renseignements 03.21.71.26.43

> 31.12.15
 « Les défis de la Terre »
 Cité Nature / Renseignements au 03.21.21.59.59

> 20.03.16
 « Le château de Versailles en 100 chefs-d'oeuvres »
 Musée des Beaux-Arts / Renseignements 03.21.71.26.43

CONFÉRENCE - VISITES GUIDÉES

01.08.15 & 15.08.15
 « Suivez le guide ! »

Casino, 15 h
 Office de tourisme : 03.21.51.26.95

09.08.15 & 13.09.15
 « Les Matinées Versaillaises »

Office de Tourisme, 10 h 30
 Office de tourisme : 03.21.51.26.95

> 15.08.15
Le mystère d'Arras

Hôtel de Guînes, 14 h 30. Mercredi et samedi (sauf 8 août)
 Office de tourisme : 03.21.51.26.95

18.08.15
 « Paroles de Poilus »

Casino, 20 h 30
 Office de tourisme : 03.21.51.26.95

> 21.08.15
Arras au siècle des Lumières

Office de tourisme, 15 h, le vendredi
 Office de tourisme : 03.21.51.26.95

> 22.08.15
La Citadelle en compagnie de son créateur, Vauban

Entrée de la Citadelle, 18 h 30, le samedi
 Office de tourisme : 03.21.51.26.95

> 27.08.15
 « Arras 1915 »

Office de tourisme, 15 h, le jeudi
 Office de tourisme : 03.21.51.26.95

> 28.08.15
L'Hôtel de ville de fond en comble

Office de tourisme, 18 h 30, le vendredi
 Office de tourisme : 03.21.51.26.95

> 29.08.15
Le circuit du centenaire : les champs de bataille de l'Artois

Carrière Wellington, 14 h, le samedi
 Office de tourisme : 03.21.51.26.95

> 30.08.15
Les salles de l'Hôtel de ville

Office de tourisme, 15h, du dimanche au vendredi
 Office de tourisme : 03.21.51.26.95

> 30.08.15
Site archéologique de Nemetacum

77 rue Baudimont, 15 h et 16 h, le dimanche
 Office de tourisme : 03.21.51.26.95

> 30.08.15
Belvédère du site Nemetacum

77 rue Baudimont, de 14 h 30 à 17 h, du mardi au dimanche
 Office de tourisme : 03.21.51.26.95 - Gratuit

> 30.08.15
Hôtel de Guînes

Hôtel de Guînes, de 14 h à 17 h 30, tous les jours
 Office de tourisme : 03.21.51.26.95 - Visite en accès libre

▪ **Mairie d'Arras**
 6 place Guy Mollet
 03 21 50 50 50
 www.arras.fr
 nousecrire@ville-arras.fr

▪ **Point Info Stationnement**
 Hôtel de Place - Place des Héros
 03 21 71 94 63

▪ **Arras Famille**
 0 800 62 2013

N° vert appel gratuit depuis un poste fixe + sucoût éventuel selon opérateur depuis votre mobile

▪ **Arras Ville Propre**
 0 800 86 92 49

N° vert appel gratuit depuis un poste fixe + sucoût éventuel selon opérateur depuis votre mobile

▪ **Service Dégraissage**
 03 21 50 50 65
 sosgraffitis@ville-arras.fr

▪ **Point info déchets**
 0 800 62 10 62
 contact@sma62.fr

▪ **SOS voirie - éclairage public**
 03 21 50 50 23
 sosvoirie@ville-arras.fr

▪ **Samu**
 15

▪ **Pompiers**
 18

▪ **Police**
 17

▪ **Police municipale**
 03 21 23 70 70

▪ **Astreinte ville 24/24**
 06 77 14 29 43

▪ **Service sécurité CUA**
 06 07 10 90 82

▪ **Objets trouvés**
 03 21 50 69 36

▪ **Médecin de garde**
 03 21 71 33 33

▪ **Centre Hospitalier d'Arras**
 Boulevard Besnier
 03 21 21 10 10

▪ **Hôpital privé Arras Les Bonnettes**
 Zac des Bonnettes
 2 rue du Docteur Fourgeois
 03 21 60 20 20

▪ **Centre Antipoison**
 0 825 81 28 22

▪ **Point d'Accès au Droit**
 Place des Écrins
 Saint-Nicolas-les-Arras
 03 21 73 85 62

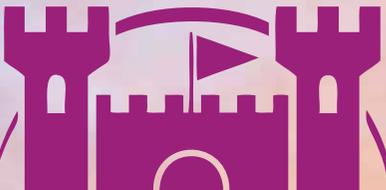
Vous pourrez être accueilli, écouté, informé et orienté gratuitement vers des interlocuteurs privilégiés que sont les avocats, notaires, huissiers, conciliateurs de justice, l'aide aux victimes, délégué du défenseurs des droits, médiations familiale, l'ADIL, l'UNPI...

▪ **Délégués du Défenseur des Droits**
 alain.ramecourt@defenseurdesdroits.fr
 03 21 50 50 50 / 03 21 73 85 62

jean.carnel@defenseurdesdroits.fr
 03 21 21 21 39 / 03 21 59 55 29

Réponse au jeu des 5 différences



LE 
MONUMENT PRÉFÉRÉ
DES FRANÇAIS
2015

#JeVoteBeffroi

Votez Arras
sur france2.fr/monument
13 JUIL. > 18 AOÛT